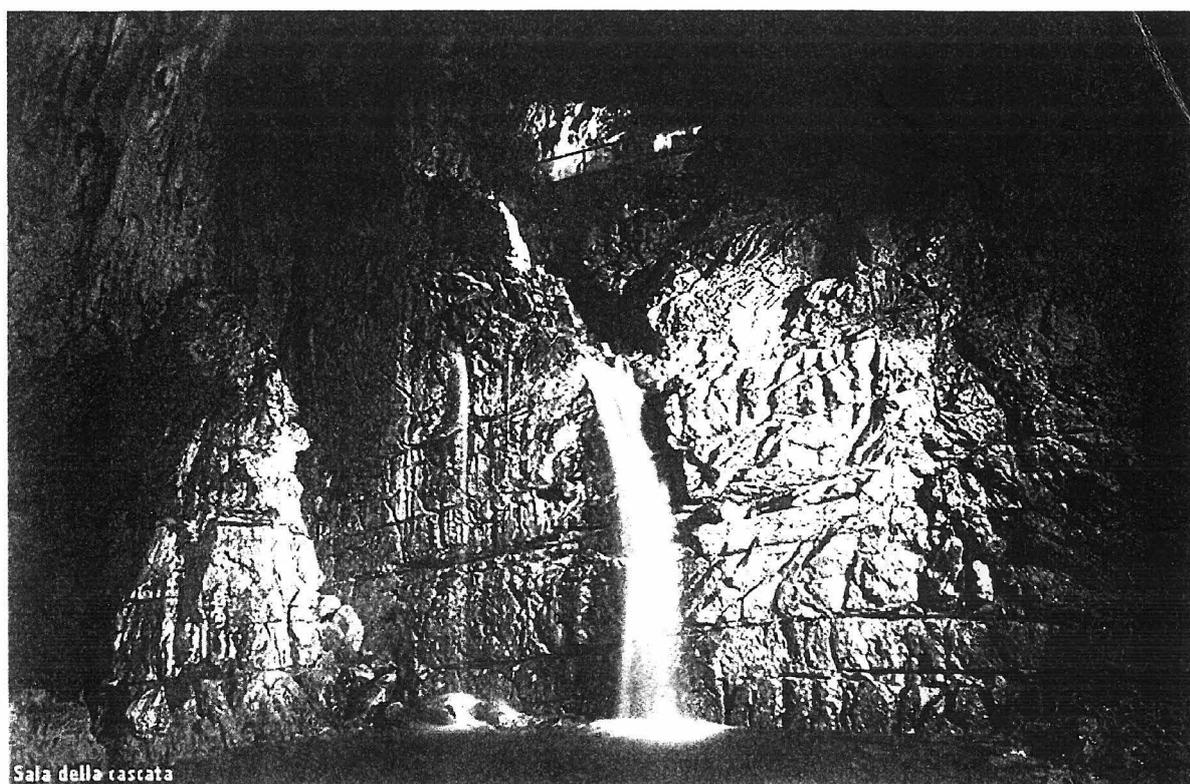


*SOCIETE DES NATURALISTES D'OYONNAX*

*SECTION SPELEO*



Sala della cascata

*EXPLORATIONS SOUTERRAINES EN ITALIE*

*SOCIETE DES NATURALISTES  
D'OYONNAX*

*SECTION SPELEO*

*MEMBRE DE LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE*

# *GROTTE D'ITALIE*

*INFERNILIO ET STIFFE*

**SOCIETE DES NATURALISTES  
D'OYONNAX**

**SECTION SPELEO**

**MEMBRE DE LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE**

**GROTTE D'INFERNILIO**

**COMMUNE : JENNE (ROMA)**

**LAZIO**

**ITALIA**

**GROTTE DE STIFFE**

**COMMUNE : SAN DEMETRIO**

**NE' VESTINI**

**ABRUZZO**

**ITALIA**

**EXPEDITIONS ORGANISEES PAR LA SDNO DE 1991 A 2000**

**CLUBS COLLABORATEURS**

**GRUPE LAUSANNOIS DE PLONGEE SOUTERRAINE (SUISSE)**

**SPELEO CLUB MJC DE BELLEGARDE (FRANCE)**

**SHAKA ZULU CLUB DE SUBIACO (ITALIE)**

**GRUPPO SPELEOLOGICO AQUILANO (ITALIE)**

**ASSOCIATION SPELEO DE SAINT CLAUDE (FRANCE)**

**CLPA MONTPELLIER (FRANCE)**

**URSUS SPELEO (FRANCE)**

**SPELEO CLUB DE LA VALLEE DE LA VIS (FRANCE)**

**GRUPE VULCAIN (FRANCE)**

Président: Christian Locatelli - 94, Rue Michelet - 01100 - Oyonnax - Tél : 04 74 77 16 01 - 06 81 32 86 66  
Secrétaire: Denis Bomboy - 42, Rue Voltaire - 01100 - Oyonnax - Tél : 04 74 73 72 30 - 06 81 16 92 17  
Trésorier: Marc Beltrami - Caquet - 01130 - Echallon - Tél : 04 74 76 47 88 - 06 81 23 49 81

## LISTE DES PARTICIPANTS FRANCAIS

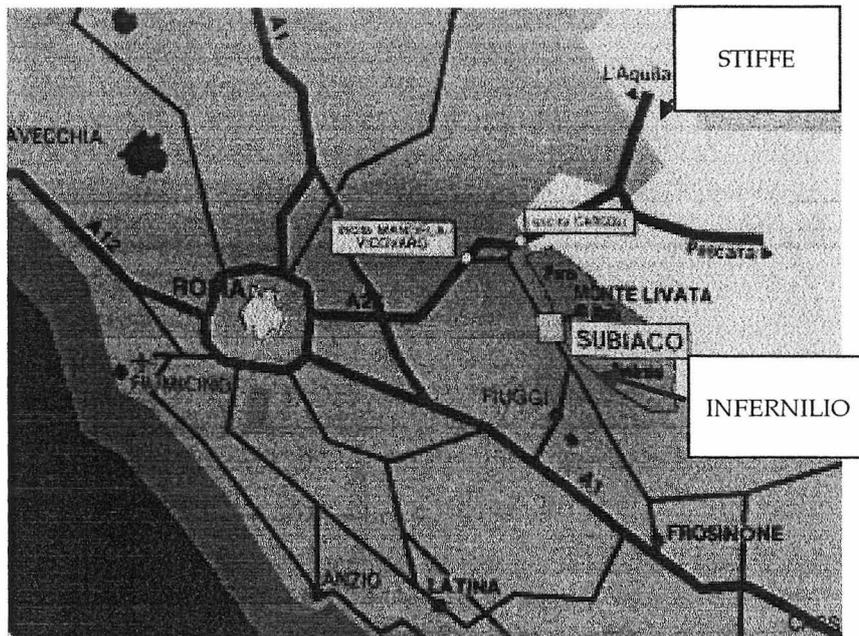
	1991	1993	1994	1995	1996	1997	1998	2000
BELTRAMI Marc (SDNO) - Spéléo plongeur	X	X	X	X				
BELTRAMI Ludovic (SDNO) - Spéléo	X	X						
GUICHON Jean Jacques (SDNO) - Spéléo	X	X	X	X				
KOURNWSKY Catherine (SDNO) - Spéléo	X	X	X	X	X		X	
LOCATELLI Christian (Lulu) (SDNO) - Spéléo plongeur	X	X	X	X	X		X	
LOCATELLI Joelle (SDNO) - Spéléo plongeuse	X	X		X	X			
FURLAN Jean Claude, Brigitte, Sylvain, Julien (SCMJCB)	X							
BOLANZ Jean Jacques (GLPS) - Spéléo plongeur	X							
BUIRE Philippe (SDNO) - Spéléo plongeur		X	X		X			
MAURICE Bruno (SDNO) - Spéléo plongeur		X	X	X		X	X	X
MAURICE Chantal (SDNO) - Spéléo		X						
MELERO Gilles (SDNO) - Spéléo		X		X				X
VOIREUCHON Martine (SDNO) - Spéléo		X	X					
LE PENNEC Robert (ASSC) - Spéléo plongeur		X	X				X	
GABET Jean Luc (ASSC) - Spéléo		X						
BETTEMBOST Séverine (ASSC) - Spéléo		X						
GONZALES Jean Louis (ASSC) - Spéléo		X						
DURAND Vincent (CLPA) - Spéléo plongeur		X	X	X		X	X	X
BOMBOY Denis (SDNO) - Spéléo				X			X	X
BOTTAZZI Jean (URSUS) - Spéléo plongeur				X	X	X		X
BOTTAZZI Pascale (URSUS) - Spéléo				X	X	X		X
HAUTAVOINE Jean Michel (SCVV) - Spéléo plongeur				X	X		X	
LOCATELLI Renaud (SDNO) - Spéléo							X	
BEGON André (SDNO) - Spéléo							X	
REDZINIAK Joseph (SDNO) - Plongeur							X	
LE PENNEC Aldric (ASSC) - Spéléo							X	
LIPS Bernard et Josiane (VULCAIN) - Spéléo plongeurs							X	
LIPS Stéphane (VULCAIN) - Spéléo							X	X
BROSSELIN Nicolas (SDNO) - Plongeur								X
DUPONT Edith (SDNO) - Spéléo								X
LAUNAY Stéphane (VULCAIN) - Spéléo								X
NEBEL Laure (VULCAIN) - Spéléo								X
<b>ITALIE</b>								
SHAKA ZULU CLUB	X	X	X	X	X	X	X	X
PROCCACIANTI Angelo (Président)	X	X	X	X	X	X	X	X
GRUPPO SPELEOLOGICO AQUILANO	X		X	X	X	X	X	
CHIARELLI Bruno (Président)	X		X	X	X	X	X	

D'autres clubs italiens de divers horizons ( principalement Rome et Trieste) ont participé épisodiquement aux portages de matériel de plongée et en spéléo.



# ITALIE

Localisation des  
cavités



## PARTIE 1

### LA GROTTTE D'INFERNILIO

COMMUNE : JENNE ( ROMA ) PAYS : ITALIE

CARTE IGM : 1/25000 : F 151 IV SE Affile

Long. est (Monte Mario) 0 42' 09" - lat. 41 53' 28"

Altitude d'entrée : 487 m

Première exploration connue : C.S. Roma 09 / 04 / 1926

#### HISTORIQUE

La grotte d'Infernilio, située dans la vallée de l'Aniene, sur la commune de Jenne, à une dizaine de kilomètres en amont de la ville de Subiaco, est connue de très longue date. Elle fonctionne en source intermittente, en trop plein de l'exurgence située 100 m plus bas, impénétrable, et qui alimente une pisciculture.

Les spéléos locaux avaient réussi à court-circuiter le premier siphon, long d'une vingtaine de mètres, par un passage supérieur, qui se poursuit au dessus du deuxième siphon, par des cheminées devenant peu à peu impénétrables.

En 1987, des plongeurs romains, Luigi Ciocca et Matteo Diana, plongent le S2, sans émerger derrière.

Début 1991, Jean Jacques Bolanz et Luigi Casati, aidés de nombreux porteurs locaux, plongent le S2 avec de grosses bouteilles et des propulseurs... pour ressortir au bout de 370 m, 20 m après l'arrêt des Romains .

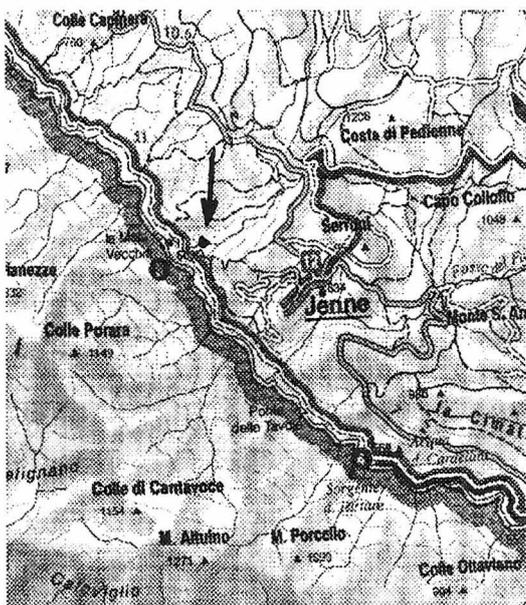
Été 91, une expédition est mise sur pied par la SDNO et J.J. Bolanz afin de progresser dans ce système. Le siphon est refranchi et un équipement est réalisé pour atteindre le S4, qui sera sorti par J.J. Bolanz après 20 m. Des accidents mineurs ne permettent pas de poursuivre au-delà, mais les

contacts fructueux avec les clubs locaux vont permettre de poursuivre l'exploration entreprise ainsi qu'une action plus vaste sur l'ensemble du système.

**Août 93 :** Une expédition, mise au point par la SDNO (Oyonnax) et l'ASSC (St Claude), monte son camp près de la cavité.

La pisciculture toute proche sert de base au matériel de plongée, aux stations de charge des accus et de gonflage. Avec l'aide des spéléos locaux, les incursions dans la grotte se font à un rythme régulier.

L'eau étant plus basse de 4 m par rapport à 91, le siphon est désamorçé et ne constitue qu'une vasque profonde, rapidement équipée en cordes. Par contre, la mise à l'eau dans le S2 est épique, et au vu du peu de consommation d'air des équipes, les bouteilles de 7L sont les seules employées. Derrière le S4, la rivière coulant dans un canyon profond est franchie. Un passage remontant escaladé conduit au dessus d'un S5, qui est passé par Philippe Bui- ré après 20 m à -5 m.



Derrière, de vastes galeries dans lesquelles la rivière s'écoule par endroits, arrivent sur une vaste salle de 30 m de long, 20 m de large et 30 m de haut, au bout de laquelle une cascade sortant d'une haute diaclase chute de 4 m dans une vasque. Bruno Maurice escalade la cascade et découvre, derrière, une vasque donnant sur un S6, que nous ne pouvons pas plonger faute de temps. Les parties découvertes sont topographiées, à l'exception de petites galeries annexes derrière le S5. Au plafond de la grande salle, une grosse galerie fossile est entrevue, et après report sommaire sur le terrain, les spéléos italiens indiquent une petite grotte qu'ils avaient commencé à désobstruer sans espoir. Celle-ci comporte un beau courant d'air, et après une courte désobstruction, la progression s'améliore. C'est malheureusement le dernier jour et la première sera pour plus tard !

**Eté 94 :** Cette expédition se porte principalement sur la grotte de STIFFE, à 100 km de Subiaco, ce qui ne permet que des séances photos la dernière semaine dans Infernilio.

**Eté 95 :** Nettoyage complet du grand siphon, rééquipement en fil d'ariane métré et topo. Mise en place des relais

post-siphon et visite au siphon 6 par Jean Botazzi. Exploration sans résultats des galeries annexes.

Le mauvais temps persistant empêche la poursuite de notre exploration. Nous sommes même obligés de laisser des bouteilles relais derrière le grand siphon. Nous les récupérerons en 1996.

**Eté 96 :** L'eau est encore plus haute que l'année précédente et le siphon 1 complètement amorcé, ce qui ne facilite pas le portage du matériel de plongée. Dès les premiers portages de bouteilles au delà du siphon de 420 m, Philippe Buiré est victime d'un problème de sinus qui l'empêche de poursuivre l'exploration. Les bouteilles abandonnées l'an passé derrière le siphon sont ramenées au camp, n'ayant pas subi de dommages. Une belle galerie aval est repérée dans le grand siphon, mais non explorée à cause du courant assez fort cette année. Privée d'un des

deux plongeurs de pointe, l'équipe tente malgré tout de poursuivre l'exploration au siphon 6. Mais les difficultés rencontrées sur le parcours par les trois plongeurs progressant derrière le grand siphon 2 ( courant plus violent, trémie effondrée interdisant le passage du matériel par les galeries inférieure, fatigue progressive de l'équipe ) font que seul Jean atteint le rebord de la vasque du siphon 6, après une escalade hasardeuse.

Il ne tente pas cette plongée, car la mise à l'eau doit se faire au niveau de la cascade tombant du S6, le reste de la vasque étant taillé en entonnoir. Il aurait fallu qu'il soit assisté par un équipier à cet endroit critique où la perte d'un objet rendrait le retour aléatoire, et où le risque de tomber du mauvais côté n'est pas absent.

Les orages recommençant à devenir violents, nous décidons de plier le camp plus tôt que prévu,

en espérant revenir un jour dans de meilleures conditions.

Cette année, au moins, nous ramenons tout notre matériel...

**Eté 97 :** Jean Botazzi vient quelques jours aidé seulement de sa femme, et réussit à franchir le S6, puis il explore une galerie confortable

jusqu'à un septième siphon, qui sera l'objectif de 98. Le levé topo nous permet de corriger une erreur de report au niveau de la sortie du siphon 5, due à l'inversion des données de direction en 93. Cette rectification va éclairer d'un jour nouveau la suite des explorations quant à la direction générale de la cavité.

**Eté 98:** Nouveau camp de la SDNO, aidée par Bernard, Stéphane et Josiane Lips, du Groupe Vucain, de Vincent Durand et de Jean Michel Hautavoine.

Bruno Maurice et Vincent franchissent deux nouveaux siphons entrecoupés de galeries actives, et s'arrêtent sur un dixième siphon, par manque d'air et de temps.

Des plongeurs romains sont venus aider au début du camp. Les spéléos de Subiaco, une équipe de Trieste et les spéléos de la SDNO ont mené une campagne d'investigation sur le plateau tout au long de l'expédition.



ENTREE DE LA CAVITE

## DESCRIPTION DE LA CAVITE

La grotte d'Infernilio, située dans la vallée de l'Aniene, à une dizaine de kilomètres en amont de la ville de Subiaco, sur la commune de Jenne, est connue de très longue date. Elle fonctionne en source intermittente, en trop plein de l'exurgence située à une centaine de mètres en contrebas, impénétrable, et qui alimente une pisciculture.

### 1- DE L'ENTREE AU SIPHON 1

Un porche large et bas donne accès à une vaste galerie, de 6 à 8 m de large en moyenne, pour 4 à 5 m de haut. Après avoir longé un premier bassin au fond de la première salle, une remontée sur un plancher stalagmitique donne accès à une jolie série de gours, puis à un deuxième bassin profond, qu'il est possible d'éviter en passant sur le bord.

La galerie elliptique se poursuit à sec sur une cinquantaine de mètres. Un troisième bassin commence, au-dessous d'une curieuse stalagmite en pyramide posée sur un plancher stalagmitique creux. Le sable, d'origine volcanique, a un aspect noir et brillant. Les parois de la cavité sont elles-même assez sombres et absorbent beaucoup la lumière des lampes.

Ce troisième bassin, profond en moyenne de 1 m 50, et long de 35 m, n'est pas contournable. La galerie qui fait suite n'est émergée que sur 18 m et retombe dans un quatrième bassin long de 23 m, profond lui aussi de 1 m 50. En son centre, la galerie forme une baïonnette qui le partage en deux vasques.

Tout au long de cette galerie principale, de petites galeries parallèles, parfois noyées, drainent une partie du trop plein d'eau. A la sortie du quatrième bassin, la galerie descend à 45° jusqu'au début du S1. Sur le côté, un puits noyé et rond s'enfonce verticalement ; c'est le début du S 3.

### 2- DU SIPHON 1 AU SIPHON 2

Le S1 n'est pas toujours amorcé, il représente alors un plan d'eau de 25 m. Une galerie horizontale de 5 m de long sur 4 m de haut fait suite. Elle tourne sur la gauche 20 m plus loin. A cet endroit, une toute petite galerie sur la droite mène à un siphon non connu. La grande galerie se poursuit en montant sur 20 m. Un passage en hauteur livre accès aux galeries supérieures. Puis elle redescend doucement sur 22 m, jusqu'à un surplomb au dessus du S2. Des dépôts d'origine volcanique l'encombrent en son milieu. Au départ du S1, sur la gauche, une galerie fossile concrétionnée s'élève au dessus du siphon et rejoint le sommet du S2. Elle comporte quelques diverticules qui jonctionnent avec la grande ga-

lerie inférieure.

### 3- LE SIPHON 2

Ce beau siphon clair tranche avec l'aspect sombre des galeries précédentes. Il débute par une diaclase qui plonge rapidement à -15 m, profondeur moyenne qu'il garde pendant 140 m. A 15 m du départ, on retrouve l'arrivée du S3, shunt de petites dimensions, qui est en fait l'une des pertes du siphon. Le courant passe en grande partie par cet endroit à l'étiage ; le regard au départ du S1 n'est certainement qu'une cheminée d'équilibre. Les sections de la galerie du S2 sont assez tourmentées et font en moyenne 6 X 6 m. A 220 m, la direction générale change radicalement suite à un virage sur la gauche ; une galerie basse part sur la droite, très boueuse. La galerie principale monte fortement jusqu'à -10 m, puis elle redescend de nouveau en empruntant une diaclase. A 350 m du départ, un effondrement oblige à émerger dans une salle haute, formée à la faveur d'une faille.

### 4- DU SIPHON 2 AU SIPHON 5

La sortie du S2 se fait dans une diaclase étroite qui donne accès à un effondrement au fond duquel coule une partie de la rivière. Une escalade permet d'atteindre la galerie supérieure qui bute sur le S4, 70 m après la sortie du S2. Le S4 est relativement bas et mesure 21 m pour une profondeur de -3 m. Il ressort au pied d'une petite cascade; une galerie noyée sur la gauche s'arrête rapidement. La suite s'effectue dans une diaclase étroite, à moitié remplie d'eau, qui bute sur la base d'une galerie remontante qu'il faut escalader sur 7 m. Au pied de cette remontée, une petite galerie sur la gauche donne accès à un petit siphon. Après l'escalade, il faut redescendre de 5 m pour arriver sur le S5 qui mesure une dizaine de mètres pour une profondeur de 4 m.

### 5- DU SIPHON 5 AU SIPHON 6

La sortie du S5 se fait dans une salle d'où partent deux galeries. Celle de droite est sans intérêt. La galerie principale, encombrée de blocs de rochers, recoupe d'abord une diaclase, puis un petit actif. Plus loin, une partie de la rivière l'emprunte pour se perdre dans un aval. La galerie principale débouche enfin dans une grande salle, à 75 m de la sortie du S5. Cette dernière fait 25 m de long, 20 m de large pour une trentaine de mètres de haut; la rivière coule dans sa partie droite. Au fond de la salle, l'eau arrive par une cascade de 4 m de haut pour 2 m de large. Au sommet de celle-ci, une belle vasque marque le départ du S6.

# GROTTE D'INFERNILIO

COMMUNE : JENNE ( ROMA )

PAYS : ITALIE

LONG. EST : 0 42' 09"

LAT : 41 53' 28"

ALT : 487M

## EXPLORATION:

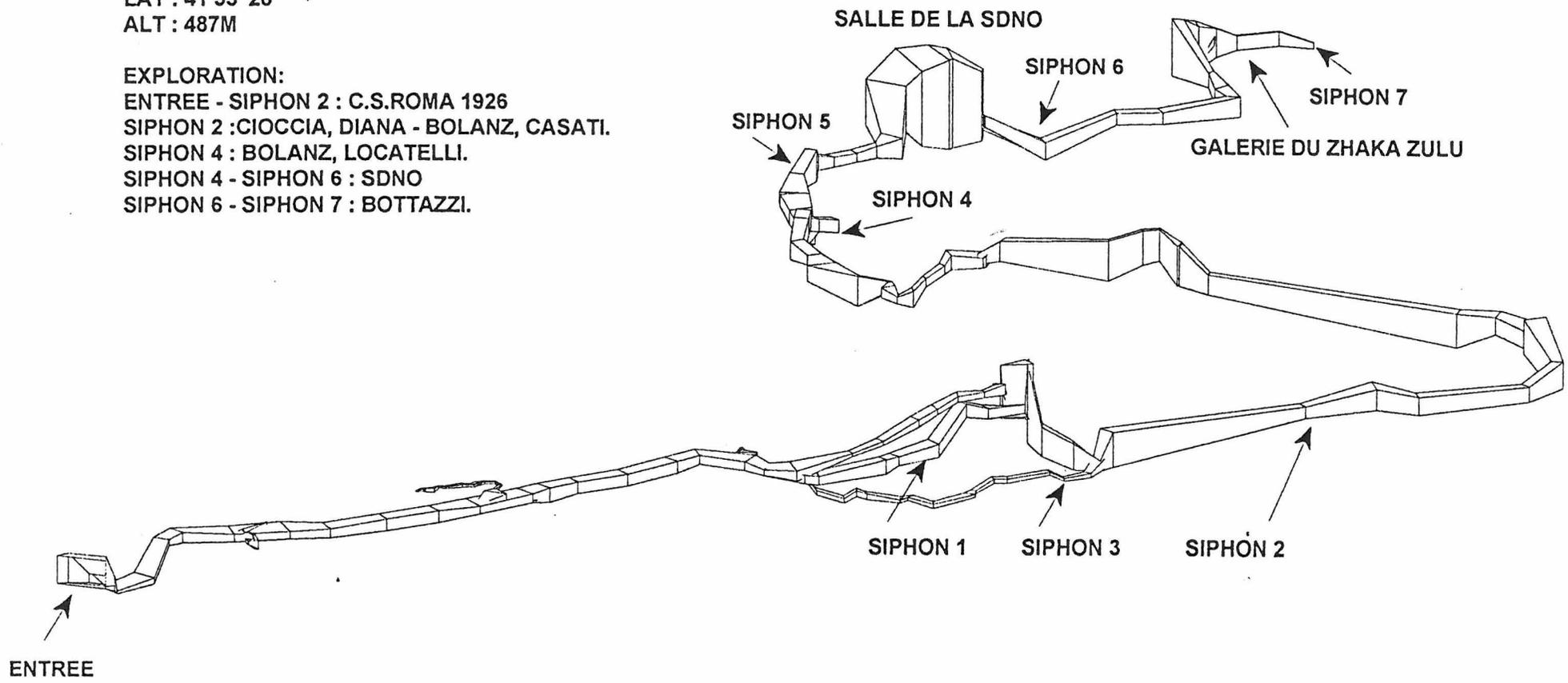
ENTREE - SIPHON 2 : C.S.ROMA 1926

SIPHON 2 : CIOCCIA, DIANA - BOLANZ, CASATI.

SIPHON 4 : BOLANZ, LOCATELLI.

SIPHON 4 - SIPHON 6 : SDNO

SIPHON 6 - SIPHON 7 : BOTTAZZI.



TOPO:SDNO-BOLANZ 93 - BOTTAZZI 97

**INFERNILIO 91 : COMPTE RENDU JOURNALIER**

**PARTICIPANTS** : S.D.N.O. : Marc, Cathy, Ludo et Julie Beltrami, Jean-Jacques Guichon, Peggy Quaglia, Catherine Kournwsky, Loïc et Christian Locatelli, Joelle Locatelli.

**SC MJC BELLEGARDE** : Jean-Claude, Brigitte, Sylvain et Julien Furlan.

**SUISSE** : Jean Jacques Bolanz, Lory, Marc et Christel Brugger.

**LUNDI 5 AOUT 91**

Après un voyage épique et des nuits passées sur des parkings inquiétants, les équipes se rejoignent dans les Abruzzes, à 60 km à l'est de Rome. Le camping " Luisiana", indiqué par Luigi Casati, un ami et plongeur italien, est situé sur le mont Livata, au dessus de la ville de Subiaco. Il est rapidement rebaptisé "Stalag 10". Nous sommes placés entre des caravanes serrées les unes contre les autres, au point qu'il est difficile d'en ouvrir les fenêtres sans gêner les voisins. Le commandement est assuré par un adjudant femme : "le Dragon". Il faut acheter des jetons pour obtenir 30 secondes d'eau chaude sous la douche et les Italiens font la fête toute la nuit. De plus, il est de tradition que la pluie arrive tous les jours vers 16 h, ce qui réjouit les Romains qui fuient ici la touffeur de leur ville... Le rêve !

**MARDI 6 AOUT**

Nous redescendons à Subiaco, 10 km plus bas, par une route escarpée, afin de faire le plein de litres, et nous partons voir la résurgence d'Infernilio, but principal de l'expédition, qui se trouve à 10 km en aval de la rivière qui traverse la bourgade. Le chemin est carrossable bien que non goudronné, et l'entrée de la cavité n'en est pas très éloignée, près d'une pisciculture qui utilise la résurgence pérenne, non pénétrable. Le propriétaire de celle-ci nous propose le prêt d'un local pour le matériel et un pré tout proche pour camper, avec l'accord du directeur du parc naturel dans lequel la grotte est placée. Nous décidons de nous évader du Stalag 10 !

Nous allons voir l'entrée du siphon qui se trouve à 200 m de l'entrée de la grotte ; la galerie est vaste et concrétionnée, entrecoupée de plans d'eau. C'est du vrai calcaire, pas comme l'année précédente dans le sud de l'Espagne où nous avions été invités par un club spéléo parisien qui explorait depuis deux ans un massif non karstique sans s'en rendre compte. Puis nous partons prospecter les alentours où s'ouvrent des porches le long des falaises.

Le soir, Jean-Jacques annonce notre départ au "Dragon" qui le prend mal et veut nous garder coûte que coûte, une caution ayant déjà été versée...

**MERCREDI 7 AOUT**

Nous plions nos toiles, et après une longue échauffourée avec l'adjudant qui veut nous faire

payer 15 jours de présence, nous réussissons à nous évader du Stalag 10. Notre nouveau camp près de la pisciculture est un vrai petit paradis, avec eau courante dans la rivière et WC dans l'éboulis de la falaise d'en face.

Marc plonge la résurgence qui ne livre aucun passage. Nous portons ensuite une partie de notre matériel jusqu'au siphon, près duquel nous trouvons deux touristes armés de lampes de poche qui nous racontent que les Italiens de Rome ont fait 11 km après le franchissement du siphon qui fait 1400 m de longueur. L'exploit a été filmé par la télévision italienne, qui a écouté le récit des explorateurs à la sortie du trou... Nous ne leur expliquons pas que Jean-Jacques et Luigi, aidés par les spéléos locaux, ont déjà franchi ce siphon au printemps et que non seulement les plongeurs romains ne l'ont pas franchi, mais qu'il ne dépasse pas les 400 m, par -20 m de profondeur, et qu'une vire et un ressaut de quelques mètres lui faisant suite restent à franchir.

**JEUDI 8 AOUT**

Séance de gonflage des bouteilles et équipement de la cavité pour un portage efficace du matériel. De retour de courses, Peggy percute un motocycliste sur le chemin, avec le VW, sans gravité apparente... Et quand vers 14 h nous voyons arriver un carabinier en Land Rover, nous pensons que c'est pour cette affaire. Mais c'est son chef, à qui il a raconté qu'il était spéléo, qui nous l'a envoyé pour jouer avec nous ! Comme il n'a pas de matériel et qu'il croyait atteindre le siphon avec sa belle tenue de sortie, nous lui prêtons ce qu'il faut ; mais nous ne pourrions pas lui faire quitter son pistolet !

La première plongée de contact est désastreuse: Lulu, parti trop chargé et avec trop peu d'air pour réaliser la traversée, revient ; puis Marc se perce un tympan à 360 m de l'entrée et rentre de justesse, accompagné par Jean-Jacques. Ça commence bien !

Pendant ce temps, Jean-Jacques Guichon, Lory et le carabinier partent voir un gouffre juste au dessus du réseau, qui débute par un P 40.

**VENDREDI 9 AOUT**

Visite des spéléos de Subiaco. Leur chef au crâne rasé et au doux surnom de Néron (une villa d'été de l'empereur fou se visite près de la ville), embrasse les pieds de son idole J. J. Bolanz dont

il possède toutes les coupures de journaux (véridique !).

L'autre Jean-Jacques trouve un passage supérieur qui court-circuite le premier siphon de 25 m, et des cheminées à explorer au dessus.

J. J. Bolanz et Lulu plongent le siphon principal et équipent la vire. Jean-Jacques tente une escalade osée en dévers pour atteindre la suite, et réussit. La galerie qui fait suite arrive rapidement à un nouveau siphon. Lulu tombe et déchire son vêtement étanche aux fesses ; la poche de sécurité est la bienvenue pour le retour. La sortie du matériel achève son mal de reins.

#### SAMEDI 10 AOUT

Jean-Jacques Guichon, Marc et Joelle explorent les galeries supérieures après un portage de bouteilles. Jean-Jacques et Lulu replongent le siphon.

Jean-Jacques plonge seul le S 3 vu les problèmes de dos de son coéquipier. Le S3 ne dure que 40 m et la rivière qui fait suite coule dans une belle conduite forcée.

Jean-Jacques fait demi-tour à regrets, inquiet de la santé de Lulu.

#### DIMANCHE 11 AOUT

En ce jour du seigneur, nous allons rendre visite au pape à Rome, mais il n'est pas au rendez-vous.

#### LUNDI 12 AOUT

Marc, Jean Jacques G. et Fufu partent visiter le Posso Della Creta Rosse avec les spéléos locaux jusqu'à - 140 m, arrêt sur éboulis. L'équipement avec frottements et vieilles cordes leur donne quelques frayeurs.

Topo de la galerie sèche d'Infernilio par Jean-Jacques B., Lulu et Joelle. Escalades au dessus du S 2 par Fufu et Jean-Jacques Guichon.

Découverte de petits scorpions noirs autour du camp.

#### MARDI 13 AOUT

Jean-Jacques Bolanz topographie le S2 sur 360 m.

#### MERCREDI 14 AOUT

Lulu ne se débarrassant pas de son problème de reins, Jean-Jacques topographie le S3, dans la partie plongeante qui retombe sous le S2, 150 m plus loin.

Fufu, Jean Jacques G. et Bibi escaladent les cheminées supérieures, sans grand résultat ; Marc et Lulu font la topo.

#### JEUDI 15 AOUT

Jean-Jacques G., Fufu, Bibi, Lory et Cathy partent avec les spéléos romains visiter un beau gouffre, le Pozzo Communo.

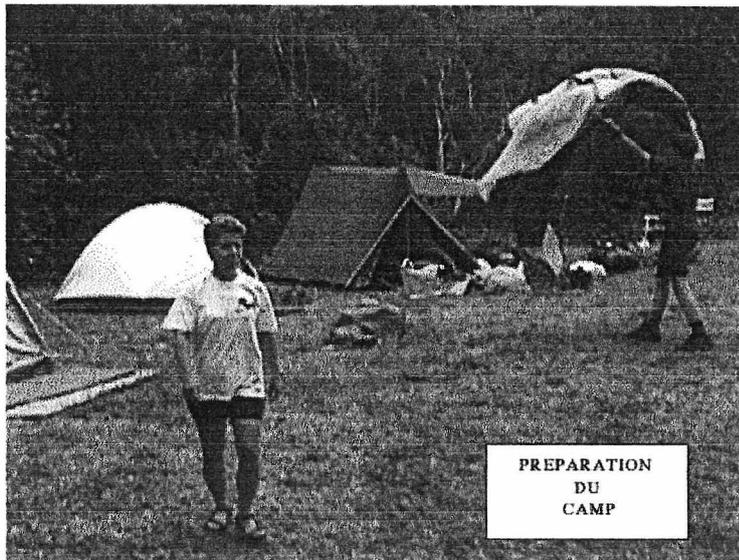
Pendant ce temps, l'autre Jean-Jacques termine

la topographie des siphons et des galeries explorées au-delà, puis déséquipe tout seul le matériel laissé derrière. Seuls restent équipés les passages en vire qui nous permettront un jour de repasser sans problème.

#### VENDREDI 16 AOUT

Chemin du retour pour Jean Jacques G., Peggy, Lulu, Cathy et Joelle.

Les autres se déplacent à la grotte de Stiffe, très connue et gérée intelligemment pour le tourisme par les spéléos de l'Aquila, ville située au milieu des Abruzzes, à 116 km de Rome. L'accueil est plus que chaleureux. Une petite plongée est effectuée par Jean-Jacques pour repérer une perte au fond d'un lac, et des projets communs sont élaborés pour le futur, peut-être réalisables en 93.



### INFERNILIO 93 : COMPTE RENDU JOURNALIER

**PARTICIPANTS** : SDNO : Beltrami Marc et Ludovic, Buiré Philippe, Guichon Jean Jacques, Kournwsky Catherine, Locatelli Christian, Locatelli Joelle, Maurice Bruno et Chantal, Melero Gilles, Voireuchon Martine, Quaglia Peggy, Genivet Hélène. ASSC : Le Pennec Robert, Gabet Jean-Luc, Bettembost Severine, Gonzales Jean-Louis. CLPA MONTPELLIER : Durand Vincent. SHAKA ZULU SPELEO SUBIACO : VIA TRENTO, 2 - SUBIACO - ITALIE -Président: Angelo Proccacianti, dit Nérone.

Départ de Cabreret de Lulu, Kakly et Joelle qui rejoignent les Maurice et Vincent dans un camping près de Nice. Le camping aurait dû être très calme aux dires de Bruno, mais il est subtilement placé près d'une boîte de nuit qui distille des tubes des années 60 jusqu'à 2h du matin... Les WC- douches sont des cubes en plastique, très folkloriques.

L'équipe Bébert, Séverine, Gabet, La Grusse (qui a chargé Gilles dans son Toyota BJ), Philippe et Hélène part vers midi d'Oyonnax et couche près de Florence, sous l'orage.

#### DIMANCHE 8 AOUT

Arrivée à la pisciculture, près de la grotte d'Infernilio, qui nous sert de camp de base. Un pré nous est prêté pour les tentes. Il est moins plat que celui de 91, mais on peut y accéder avec les véhicules après aménagement du chemin d'accès.

La première équipe, partie d'Oyonnax, est sur place vers 14 h et se regroupe dans les emplacements à l'ombre. La deuxième équipe, venue par la côte, arrive de nuit et a plus de difficulté à retrouver le chemin d'accès, suite aux fêtes dans Subiaco. Elle y parvient vers 22 h : il fallait prendre la direction de la ville de Jenne, passer à coté de la tour et des ruines de la villa de Néron, et descendre le premier petit chemin goudronné au début, sur la droite.

Les distances sont de 1600 km depuis Cabreret et 1070 km depuis Oyonnax.

#### LUNDI 9 AOUT

Arrivée vers 10 h de Marc, Martine, Jean-Jacques et Peggy.

Installation du camp, montage du compresseur électrique dans la pisciculture et des chargeurs pour les lampes de plongée. D'autres vont faire les courses à Subiaco (10 km de mauvais chemin).

Dix sept tentes sont installées dans un pré légèrement en pente, ce qui ajoute au folklore, et sont regroupées dans les endroits un peu plus plats que la norme. Il y en a 4 de bonnes dimensions, dont une servira à ranger le matériel.

Une reconnaissance est faite dans la cavité, distante d'une centaine de mètres par rapport au camp, pour la pose de mains courantes servant à faciliter le portage des bouteilles. Le niveau de l'eau dans le grand siphon est descendu de plus de trois mètres par rapport à l'expédition précédente de 91, ce qui va poser des problèmes pour la mise à l'eau qui devra s'effectuer au descendeur.

Première équipe de reconnaissance : Ch. Loca-

telli, Ph. Buiré.

Deuxième équipe : A. Procaccianti, J.J. Guichon, Ph. Buiré, G. Melero, J.L. Gonzales, L. Beltrami, J.L. Gabet, S. Bettembost.

L'aménagement du coin rivière, pour les lavages intenses en eau froide et les grands bains collectifs, est réalisé par l'équipe B. Maurice, V. Durand et J. Locatelli. En tirant les arbres coincés par le courant à l'aide du Range Rover, Bruno esquinte la jambe de Vincent à cause d'un retour intempestif d'une grosse branche, ce qui réduira fortement les activités de ce dernier dans les explorations à venir.

#### MARDI 10 AOUT

Une grosse séance de gonflage des bouteilles de toutes contenances est effectuée, puis un portage de 2x18l pour Bruno et de 2x15l pour Philippe jusqu'au départ du "shunt", que Bruno a décidé d'emprunter pour éviter la descente au S2, jugée plus difficile.

Dans la journée, un lâcher de barrage imprévu en amont de notre camp, fait monter brusquement le niveau de l'Aniene, la belle rivière qui a creusé la vallée encaissée où l'on se trouve. Les jerricans d'eau fraîche stockés dans un bras mort sont emportés et certains ne seront jamais retrouvés.

Vers 17 h, Bruno et Philippe plongent le "shunt" (S3) après une mise à l'eau laborieuse due à l'exiguïté du départ et à sa pente raide d'accès. Son parcours noyé n'est pas très large pour ce type de bouteilles et touille très vite. D'autre part, il rallonge le parcours noyé d'une centaine de mètres. C'est donc la seule fois où il sera utilisé pour la progression. A la sortie du S2, nos deux compères pensent être bloqués par le mur décrit par Lulu, et situé 50 m avant la sortie "91", vu la différence de niveau d'eau. Ne posant pas les bouteilles, il ne peuvent tenter l'escalade, et font demi-tour, alors qu'ils sont au-dessous de la vire. La sortie se fait par le shunt, et ils ont de la chance qu'une équipe ne soit pas très loin dans la cavité et les entende, pour les aider à remonter de leur "piège à rat".

#### MERCREDI 11 AOUT

Jonction des petites galeries latérales dans la zone d'accès au S1, avec passage de siphons courts, par R. Le Pennec, J. L. Gabet, S. Bettembost, J. L. Gonzales. Equipement en cordes de la zone des gours par Ch. Locatelli, Portage de 4 monos 15l par B. Maurice, Ph. Buiré, A. Procaccianti, Ch. Locatelli.

Plongée vers 19 h de Lulu et Marc, après une belle mise à l'eau dans le S2, équipé en spits et avec trois cordes de descente et support de maté-

riel. Le siphon est franchi facilement et ils constatent qu'ils ont un excédent d'air, qui atteste que les prochaines traversées pourront se faire en 2x7l. Lulu escalade la paroi jusqu'à la vire et rééquipe ce côté, en réalisant des amarrages pour les blocs, qui de ce côté aussi seront pendus au niveau de l'eau. Un regard est jeté sur la suite qui ne devrait pas poser de problèmes jusqu'au S4. Au retour, les 15l sont laissés au pied du S2 et resserviront à nouveau pour un passage.

#### JEUDI 12 AOUT

Plongée à 13 h 30 de Bruno et Philippe, directement par le S2, avec les 15l de la veille, en combinaison "humide". Bruno a emprunté celle de Joelle, dont la poche a une fuite au serflex de serrage du tuyau. Ils emmènent le 2x4 l acier de Bébert pour le S4. Le portage est effectué par Vincent et Lulu, qui en profitent pour refaire la topo depuis le départ du S1, désamorçé cette année, jusqu'au départ du S2, ce qui facilitera les reports ultérieurs.

Derrière le S2, la remontée vers le S4 est faite par Philippe, alors que Bruno trouve un passage d'accès par le dessous, vraisemblablement noyé en 91. Philippe passe le S4, qui ne fait plus qu'une quinzaine de mètres, sort au pied d'une petite cascade, et accède à une diaclase large de 2 m, et haute de 5 m, dans laquelle coule la rivière. Il remonte celle-ci à la palme, en laissant sur la gauche la petite conduite forcée entrevue par Jean-Jacques Bolanz en 91. Au bout, il reprend pied et escalade une petite paroi de 6 m et redescend de même plus loin, s'arrêtant sur un nouveau siphon (S5), paraissant plonger rapidement. Le retour s'effectue sans trop de lumière, grâce au Cyalume que Lulu avait donné en secours au départ. La sortie du trou se fait sans encombre, vers 17 h.

A 19 h, entrée dans la cavité de Bébert, Séverine, Jean-Luc et Jean-Louis pour réaliser la topo des petites galeries annexes. Pendant ce temps, Bruno, Philippe, Chantal, Hélène, Joelle et Vincent arrosent la " première " au restaurant de Jenne.

#### VENDREDI 13 AOUT

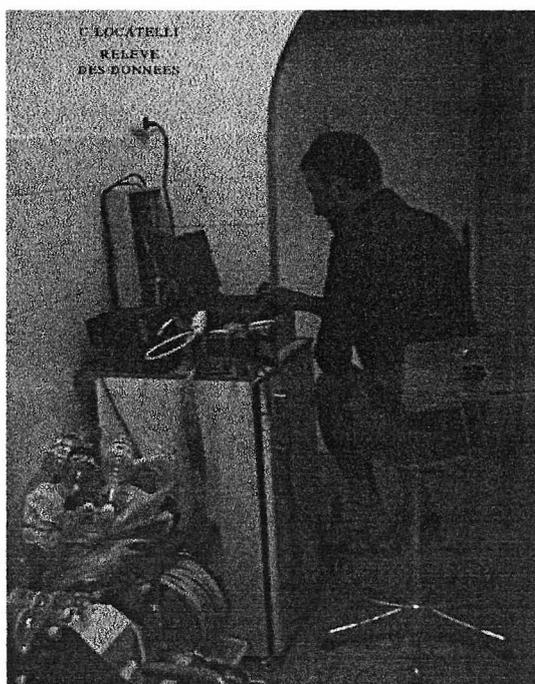
Marc, Joelle, Jean-Louis, Philippe et Bruno emmènent 9 bouteilles de 7 l au S2, et ressortent les 15 l presque vides, qui n'ont plus lieu d'être

dans ce siphon. Plongée de Bébert, Lulu et Vincent en 2x7l plus un relais chacun. Les relais n'ont pas été équilibrés, et, étant juste accrochés par un mousqueton à la bretelle, pendent lamentablement à la verticale et gênent la progression. Vincent, qui a toujours des problèmes avec sa jambe, pose ses bottes en route, et a de la difficulté à progresser ; Lulu a des ennuis gastriques, et Bébert, qui a mis 6 kg de plomb, avance régulièrement...au fond. Bref, ce n'est pas le jour. Ils rentrent (un vendredi 13, ce n'est pas bon signe).

#### SAMEDI 14 AOUT

Visite à un trou sans suite par Jean-Jacques, Gilles, Jean-Louis, Jean-Luc, Séverine.

Portage de bouteilles de 7 l par Bruno et Lulu pour une plongée de Marc et Philippe. Ca commence mal, une des bouteilles de Philippe est restée à 150 bars, et Lulu retourne en chercher une. Puis c'est le tour de Marc qui, une fois dans l'eau, s'aperçoit que la poche dorsale de Bébert fuit au direct-system, le joint torique d'entrée hors d'usage. Ils renoncent à plonger et ressortent le matériel défectueux. Une partie de l'équipe part à la fête à Subiaco pour se remettre, tandis que les jurassiens s'organisent une soirée "feu de camp".



commence mal, une des bouteilles de Philippe est restée à 150 bars, et Lulu retourne en chercher une. Puis c'est le tour de Marc qui, une fois dans l'eau, s'aperçoit que la poche dorsale de Bébert fuit au direct-system, le joint torique d'entrée hors d'usage. Ils renoncent à plonger et ressortent le matériel défectueux. Une partie de l'équipe part à la fête à Subiaco pour se remettre, tandis que les jurassiens s'organisent une soirée "feu de camp".

#### DIMANCHE 15 AOUT

Prospection matinale de Bébert et Lulu. Nous décidons un portage dans le trou pour deux équipes : Philippe et Marc qui plongent le S2 à

11 h 30, puis Vincent et Bruno à 12 h 45. Tous passent le S4 en mono, vu qu'il est clair, court et sans risque. Bruno et Vincent explorent la petite conduite forcée décrite par Jean-Jacques Bolanz. Elle s'arrête sur un petit siphon implongeable. Philippe équipe la montée qui accède au S5, puis la descente en puits au dessus de ce dernier (4 m). Il plonge le S5 qui remonte aussi rapidement qu'il plonge, au bout de 20 m. Une petite escalade donne accès à un dédale de galeries, poursuivi par une salle très vaste, où arrivent plusieurs petits affluents, ainsi que la rivière principale qui sort d'une cascade au fond de celle-ci. Une grosse galerie semble arriver au sommet de cette salle. Il retourne vers les autres et le retour commence. Le collecteur semble passer au fond de la diaclase noyée entre le S4 et le S5. Cette partie est topographiée par Bruno et

Vincent. Une autre galerie noyée part dans le S4, apparemment bien colmatée 11 m plus loin. La sortie du S 2 se fait à 18 h pour les premiers, et 19 h pour les seconds. Sortie des blocs et du matériel par Lulu, Jean-Jacques, Jean-Louis, Jean-Luc, Catherine, Joelle.

Jean-Jacques et Lulu topographient les galeries supérieures du S1, Jean-Luc et Séverine celles qui sont parallèles aux dernières gouilles d'eau. Des "touristes" romains nous apportent la revue relatant l'exploit des plongeurs romains dans le S2 d'Infernilio, qui ont réussi à parcourir 1400 m (2800 m aller-retour) dans un siphon qui n'en compte que 360 m, en mono 15 l pour l'un et en 2x10 l couplé pour l'autre, avec une lampe à la main. Les "touristes", qui ont de la peine à croire notre version, sont venus avec un canot gonflable style canoë pour atteindre le S 2. Ils en sont à lire la notice de montage au moment de notre premier portage du matin, puis, lorsque nous rentrons après avoir aidé au départ des plongeurs, nous les croisons dans une vasque d'eau, en jean, chemise blanche et veste de treillis, qui payaient vers le fond. Lulu décide de les accompagner, par crainte pour notre matériel laissé un peu partout. Cette crainte est infondée. Ils sont tout heureux et font des photos de leur balade, et finalement mettent la journée pour ressortir de la cavité après quelques épisodes cocasses tels que les inévitables bains forcés et pannes de torches non adaptées à ce milieu.

#### LUNDI 16 AOUT

Départ tôt pour Pompéi de Philippe, Héléne, Gilles, Marc, Martine, Catherine, Joelle, Jean Jacques, Peggy et Ludo. Gonflage des 7 l en vue d'une séance vidéo dans le S 2. Un gros orage arrive vers 15 h et dure tout le reste de la journée, rendant l'ambiance du camp plutôt morose. La résistance des bâches protégeant à l'origine du soleil est testée, et nous ne bougeons pas de dessous. Nous commençons à nous faire du souci pour les 2x4 l et 2x7 l laissés près du S 4, détendeurs montés, ainsi que pour la trousse à spit toute neuve du club, posée au S 5 pour motiver la suite de l'exploration...

Quand les autres rentrent de Pompéi, Naples, les volcans et le soleil, le temps s'est quelque peu arrangé, et Bébert est parti se venger sur les glaces à Subiaco.

#### MARDI 17 AOUT

Départ pour Rome de Bébert, Jean-Louis, Jean Luc et Séverine, et de Vincent pour la France. Suite de l'exploration par Lulu, Bruno et Philippe; le portage est effectué par Gilles, Marc et Joelle pour les bouteilles, Catherine, Héléne et Chantal pour le reste. Le départ en plongée dans le S2 a lieu à 13 h 30, il se passe sans problèmes.

Les S4 et S5 sont passé en mono 7l ou 4l, avec des grosses pierres dans les surcombinaisons pour le lestage. Nous explorons la grande salle, dont le seul passage évident est la cascade qui semble drainer tout le collecteur. Les autres passages sont trop exigus, à part les départs aval que nous verrons par la suite. Bruno se jette à l'eau et escalade la cascade par le côté droit, qui comporte quelques bonnes prises; arrivé au sommet, il s'aperçoit que c'est à nouveau une belle vasque et un S6. Dommage, nous n'aurons pas le temps de l'explorer cette année. Ils topographient tout ce qu'ils ont vu, dans le sens du retour, à part la première perte de la rivière et la galerie à droite en sortant du S5. Lulu boit la tasse dans ce S5 grâce au MK4 de Marc qui a dû coincer un gravier... Deux détendeurs et deux bouteilles pour un siphon même court, c'est quand même mieux ! Ils apprécient le Guronsan de Philippe, ainsi que ses tablettes énergétiques, ce qui leur redonne la pêche. Bruno, qui fait l'exploration avec sa vieille combinaison "Comfort" étanche, est contraint de se déshabiller souvent afin de ne pas uriner dedans. La sortie du S 2 se fait à 19 h. Ils laissent les blocs au camp de base du S 2, tout le matériel est du bon côté pour le déséquipement. Derrière, les cordes ont été laissées en place pour de futures explorations.

Une soirée côtelettes et brochettes est organisée, et vers 1h du matin, nous sommes réveillés par les coups de canon d'un feu d'artifice géant tiré à Jenne, juste au dessus de notre camp ; ils sont fous, ces presque Romains !

#### MERCREDI 18 AOUT

Départ de Chantal et Héléne pour Rome (elles sont en avance sur Pâques).

Lulu et Bébert partent pour une séance vidéo dans le S2. Le portage est effectué par Philippe, Marc et Jean-Louis. Philippe, qui pense faire plaisir à Bébert, lui monte ses beaux détendeurs sur ses bouteilles, mais celui-ci n'apprécie pas du tout les embouts anatomiques et il faut les remplacer par d'autres rapidement. Les prises de vue se déroulent bien, ils parviennent même à filmer le départ du "shunt". Puis ils rentrent en commençant le déséquipement, qui sera poursuivi en fin de journée avec l'appui du reste de l'équipe.

Nous finissons le camp par une soirée au restaurant à Subiaco, suivie d'une dégustation de glaces. Gilles teste la galerie du Toyota de Jean-Louis, ce qui posera des problèmes sur l'auto-route par la suite.

#### JEUDI 19 AOUT

Pliage du camp et départ étagé des participants ; Bruno et Chantal rentrent directement, ainsi que Philippe et Héléne. Pour les autres, le départ en

convoi se fait peu avant midi, le temps de faire quelques courses à Subiaco et de manger peu après. Bébert propose la visite des carrières de marbre de Carrare, entre Gènes et Livourne ; nous nous y rendons, en passant la nuit au bord de la mer non loin de Carrare. Joelle décide de rentrer directement et nous quitte. Après une

baignade tardive et des rincages pris sous des douches "privées", nous nous répartissons dans les véhicules et sur les bords du parking pour dormir, bercés par la fête toute proche. Le lendemain, visite de la carrière et retour en France. Le plus long reste à faire: la publication...

## STIFFE ET INFERNILIO 94 : COMPTE RENDU JOURNALIER

Participants : SDNO : Christian Locatelli, Marc Beltrami, Philippe Buiré, Bruno Maurice, Jean Jacques Guichon, Martine Voireuchon, Catherine Kournwsky.  
CLPA : Vincent Durand. ASSC : Robert Le Penne. GRUPPO SPELEOLOGICO AQUILANO, SHAKA ZULU CLUB SUBIACO.

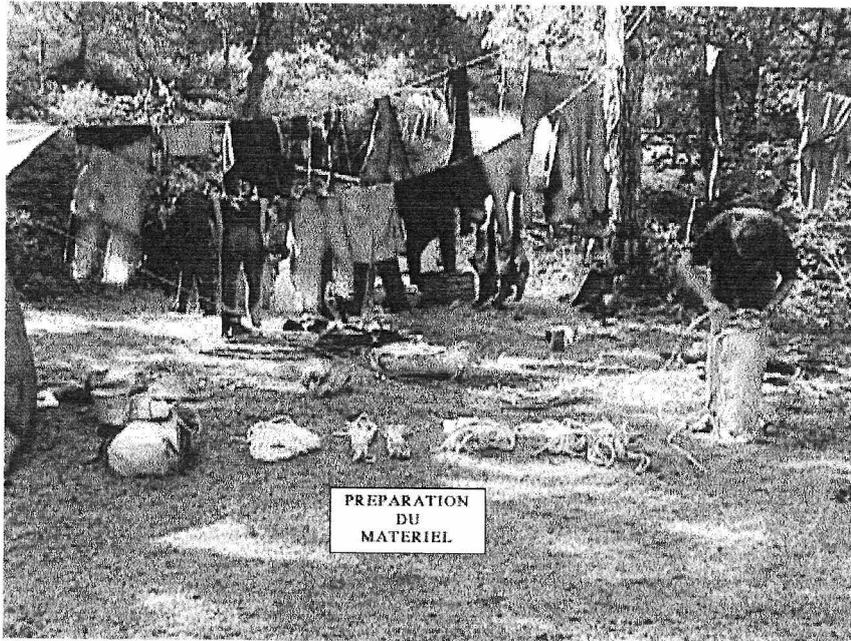
*Suite à nos campagnes de 1991 et 1993, et à la demande du SPELEO CLUB DE L'AQUILA, par la voix de son Président Bruno CHIARELLI, nous décidons cette année de porter nos efforts sur la grotte de STIFFE, une des plus importantes grottes aménagées d'Italie, dont la gestion est réalisée par le club de l'Aquila. Le siphon terminal, au sommet d'une cascade, avait été tenté par des membres de ce club, mais non complètement franchi....*

### EXPLORATION AOUT 94

#### VENDREDI 5 AOUT

B.Maurice et V.Durand.

Arrivée vers 9 h, prise de contact avec le club de l'Aquila à la grotte de Stiffe. Visite de la cavité, repos, portage de blocs 7 l au pied de la cascade, reconnaissance jusqu'au siphon. Dégustation de glace.



PREPARATION DU MATERIEL

dans le village. Elle comporte deux grandes chambres, une cuisine, une salle de bain et quelques dépendances pour ranger le matériel... Le rêve. Lulu, Kathy et Loïc arrivent vers 17 h. Le club de l'Aquila nous prépare une grosse bouffe spaghetti-mozzarella. Les discussions durent tard.

Bruno et Vincent remontent

#### SAMEDI 6 AOUT

Entrée dans la cavité vers 10 h 30, portage du matériel et plongée du siphon. Découverte de la suite, arrêt 80 m plus loin au pied d'une cascade de 10 m, en bout d'une salle. Retour et glace.

Départ d'Oyonnax : P. Buiré, J. J. Guichon, M. et L. Beltrami, M. Voireuchon, P. Quaglia, R. Le Penne. Départ de Cabreret: C. Locatelli, C. Kournwsky

#### DIMANCHE 7 AOUT

Arrivée vers 11h de Bébert, Philippe, Jean-Jacques, Peggy, Marc, Martine, Ludo et Julie. Montée à la grotte où ils retrouvent Bruno et Vincent qui entrent dans la cavité poursuivre l'exploration.

Les Italiens, toujours très accueillants, nous logent dans une maison qu'ils viennent d'acheter

la cascade de 10 m (très belle escalade de Bruno), et parcourent environ 700 m de belle galerie active (minimum 3 m x 3 m), toujours en remontant la rivière. L'atmosphère est très pauvre en oxygène.

Découverte d'une magnifique coulée de calcite très blanche à laquelle nos deux compères donnent le nom de "Luigia - Francesca", deux belles Italiennes du club de l'Aquila, dont la première les a carrément mis sur un petit nuage. Sortie Grosse Glace.

#### LUNDI 8 AOUT

Départ vers 9 h de Bruno et Vincent pour passer la petite cascade de 4 m qui les avait arrêtés la veille. Départ vers 10 h de Philippe, Jean-Jacques, Marc, Lulu, Bébert, Kakly, Martine et Ludo pour reconnaître le trajet d'accès au siphon,

avec du matériel de rééquipement.

La première partie, touristique, est aisée, puis ils arrivent rapidement sur la cascade principale de 20 m, avant le siphon, qui est équipée hors crue par des vires. Ils rééquipent la dernière partie avec le perfo pour éviter de jouer les araignées en plafond.

En redescendant, ils sont attendus par des journalistes au pied de la cascade, puis ils referment accidentellement la grille de la cavité et sont obligés d'attendre 15 h que Paulo ressorte avec sa clef.

Ils reviennent au camp gonfler les biberons qui serviront à passer le siphon de 15 m, puis acheminent ceux-ci au pied de la cascade.

Entre temps, Bruno et Vincent ressortent. Ils ont fait 200 m de plus et sont arrêtés de nouveau par une cascade de 8 m de haut, dont les premiers 4 m se franchissent aisément, mais dont les 4 derniers posent des problèmes d'escalade. Arrêt à 2 m du haut de la cascade.

Le soir, Vincent et Bruno visitent le local du club de l'Aquila.

#### MARDI 9 AOUT

Montée du matériel plongée de Bébert, Marc, Philippe et Lulu près du siphon vers 10 h. Angélo et ses troupes du SHAKA ZULU CLUB de Subiaco nous ont précédés pour nous aider aux manoeuvres, mais n'ont pas prévu de corde porteuse. La corde s'est bloquée dans la cascade. Nous rééquiperons, mais les manoeuvres sont laborieuses car les kits se remplissent d'eau au passage de la cascade ; Jean-Jacques et Angelo ont de la peine à les sortir à chaque fois.

Une fois tous les kits au sommet, nous nous sommes refroidis et décidons de ressortir manger. Vers 16 h, Marc, Philippe et Lulu se rééquipent et partent vers le siphon. Ils ne trouvent qu'un fil de 4 mm rouge et partent dessus. Philippe passe une chatière et trouve un dévidoir italien en bout de fil. Au moment où il fait demi-tour, un bloc rocheux glisse et réduit le passage.

Marc, qui est juste derrière, se dégage, perd le fil, et ne voit pas Lulu quand il le croise. Philippe parvient à faire demi-tour et ressortir, l'air de son bi 2 x 2,5 l ayant un peu fondu. Ils ne retrouvent pas Marc en surface et c'est l'affolement, ils pensent qu'il a dû se perdre...

Philippe part chercher un 2 x 7 l à la cascade pour fouiller la surface. Ils n'ont pas pris de dévidoir pour ce petit siphon, ce qui est une grosse erreur. Au moment où ils désespèrent, Marc ressort... Dans la touille, il avait retrouvé le fil de Bruno que celui-ci avait attaché à -2 m, sans liaison avec la surface, et il avait passé le siphon et nous attendait derrière. En désespoir de cause, il

était rentré, avait décroché le point 0, et avait tenté de retrouver la surface, avec succès. Leur ardeur est nettement refroidie et ils remettent la topo au lendemain.

#### MERCREDI 10 AOUT

Départ en force vers 10 h de Bruno, Vincent et Maouro pour aller jusqu'à la cascade terminale. Ce dernier, membre du club de l'Aquila, plongeur, mais n'ayant pas encore passé de siphon (il nous l'apprendra à la sortie... encore une erreur de traduction !) n'est pas très rassuré, mais passe bien le siphon.

Philippe, Marc et Lulu suivent dans le petit siphon de 15 m... qui se plonge sur 60 m. Derrière, les ennuis commencent. Marc laisse tomber le topomètre électronique dans l'eau, entre les rochers, et ils le récupèrent avec peine, inutilisable. Ils essayent d'allumer leurs lampes acétylène sans succès, la concentration de gaz étant trop forte. Ils ont de la peine à respirer et commencent la topo au décimètre. Le puits remonté par Bruno est raide, et il a fait fort pour escalader cette cascade. Ils respirent un peu mieux au sommet, mais le manque d'oxygène (13% d'O<sub>2</sub> au lieu de 21%) se fait sentir dans les parties basses inondées, et ils sont obligés d'arrêter rapidement la séance topo.

Le retour est assez pénible jusqu'au siphon, mais sitôt celui-ci passé, tout va mieux, et ils ressortent les bouteilles à gonfler. L'équipe du fond ressort vers 17 h, un peu gazée elle aussi. Nous allons nous remettre devant de grosses glaces à l'Aquila.

#### JEUDI 11 AOUT

Vincent et Bruno finissent de sortir leur matériel qui est stocké en haut de la cascade. Pour le reste de l'équipe, c'est la journée "repos" ; nous partons découvrir la montagne au-dessus de la cavité et nous nous rendons compte rapidement qu'elle est faite de belles vallées glaciaires bien habitées.

Avec le nombre important de villages, il ne faut pas chercher très loin l'origine de la pollution de la rivière souterraine. Nous en profitons aussi pour visiter l'Aquila, puis nous recherchons une belle source indiquée sur la carte, et qui est en réalité un petit captage. Nous finissons la journée en montant sur la montagne du Grand Sasso, sans arriver à atteindre le haut du téléphérique.

Lorsque nous rentrons enfin au camp, nous sommes attendus par les spéléos de l'Aquila qui nous emmènent manger un repas pantagruélique (nous avons même échappé à la discothèque). L'hospitalité italienne n'est pas un vain mot !

## VENDREDI 12 AOUT

Après un réveil tardif et un démarrage lent suite aux agapes de la veille, nous arrivons à pénétrer dans la grotte à 15 h, heure de l'ouverture touristique de l'après-midi.

Bruno et Vincent sont repartis à regret en France pour cause de travail. Marc, Philippe et Lulu partent pour topographier la suite de la cavité, tandis que Bébert, Kakly et Jean-Jacques poursuivent le film vidéo. Marc est fatigué et décide de ne pas plonger.

Lulu et Philippe passent donc à 2 derrière, avec cette fois des atouts pour réussir : lampes électriques avec piles de rechange, boissons énergétiques, aspirine, plaquettes de glucose. Toute la panoplie antigaz...

Ils abandonnent rapidement le topomètre électronique fatigué pour le décamètre, et cette fois, ils topographient plus de 400 m de galeries.

La coulée stalagmitique blanche est vraiment très belle. Ils s'arrêtent sur fatigue, dans une belle galerie qui continue désespérément ; ils marquent l'arrêt topo par un cairn et une feuille de papier topo attachée au rocher. Le retour

est plus pénible car le moindre effort les essouffle. Le siphon est beau à seulement deux dedans. Ils trouvent des sangsues, signe de pollution. Ils topographient également depuis le haut de la cascade jusqu'au siphon, puis ils déménagent le matériel du haut de la cascade, par la tyrolienne.

Les autres sont venus les aider et les pressent car il est 21 h 30 et les guides attendent pour fermer la grotte et brancher les alarmes. Dès le retour à la maison, la topo est enregistrée. Un scorpion de bonne taille sème la panique dans la cuisine.

## SAMEDI 13 AOUT

Nous partons de bonne heure dans la grotte pour déménager le reste du matériel, ce qui est fait rapidement. Nettoyage de celui-ci, mise au net de la topo pour les Italiens qui la raccordent immédiatement à la partie connue. Un spéléo du Spéléo Secours Italien vient questionner Philippe sur

l'incident du premier jour dans le siphon, "pour les statistiques".

L'après midi, nous partons visiter la Grotta Male, au pied du Grand Sasso, guidés par Bruno Chiarelli, Maouro et un autre spéléo italien. Le siphon est vraiment limpide et nous décidons de le plonger le lendemain.

## DIMANCHE 14 AOUT

Départ à 9 h 30 de Jean-Jacques, Lulu, Marc, Philippe et Bébert. Ils arrivent dans la grotte à 10 h 30 avec 3 bouteilles de 7 l et le matériel de plongée de Lulu.

Bruno Chiarelli et deux spéléos italiens les accompagnent. Ils descendent le P 10 sur la gauche et trouvent une belle plage pour plonger, par le siphon latéral de 40 m. Ils ont échappé à la descente infernale du puits avec les bouteilles !

La mise à l'eau est facile, Lulu traverse facile-

ment un premier siphon et une salle, passe un passage étroit et se retrouve plein vide, dans un puits magnifique et concrétionné. Il tire du fil jusqu'à 27 m, et arrive sur un banc de sédiments qui marque le fond du puits.

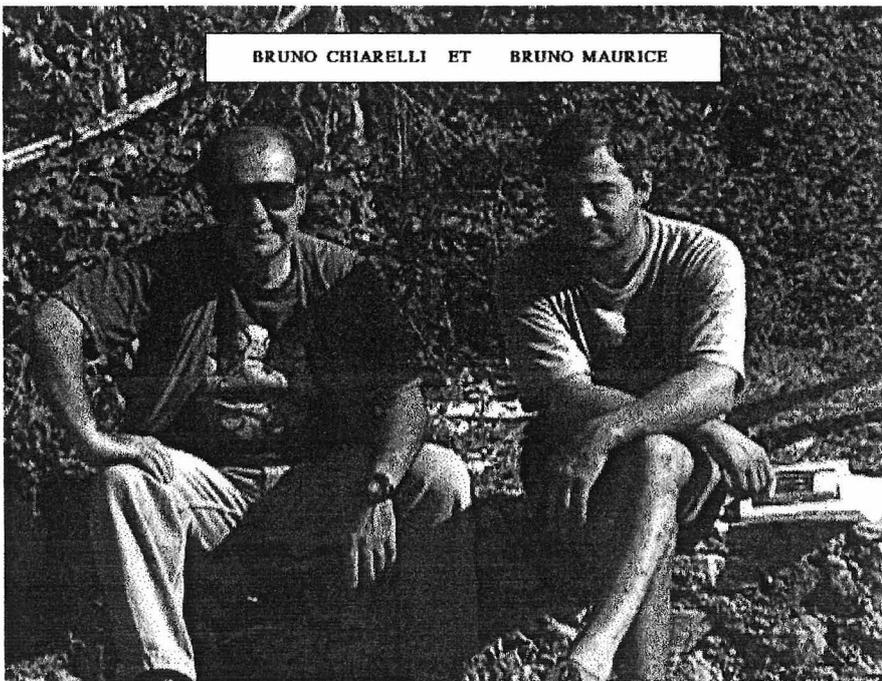
En face, une petite lucarne infranchissable avec du matériel de plongée marque la suite

de la cavité. Il accroche son fil et remonte en essayant de trouver un autre passage. Il semble y en avoir un vers -14 m, mais des concrétions gênent pour passer.

Retour à la base, remontée du matériel et retour au camp. Entre temps, les femmes ont plié les bagages, et nous finissons de ranger le camp. Vers 18 h 30, après avoir salué les spéléos d'Aquila, nous partons pour Subiaco, où nous arrivons à la nuit tombante, juste pour monter les toiles. Angelo nous a préparé le terrain et nous a apporté force bières et bouteilles d'eau, ainsi qu'un super auvent pour le soleil. Le quartier a changé depuis l'an dernier, le moulin voisin est en cours de restauration et les bulldozers ont changé le paysage.

## LUNDI 15 AOUT

Rangement du camp, pose du compresseur et des



BRUNO CHIARELLI ET BRUNO MAURICE

blocs à la pisciculture, ainsi que le matériel de charge. Lavage du matériel utilisé à la Grotta Male. Angelo accompagne jusqu'au siphon avec des spéléos d'une ville voisine, équipés d'un canot pneumatique.

Dans l'après-midi, nous équipons la cavité pour le portage des blocs ; le siphon est presque aussi haut qu'en 91, et le S1 est à nouveau fermé. Le soir, nous partons à la fête de Subiaco.

#### MARDI 16 AOUT

Pendant le gonflage des blocs, Marc est délogé par les ouvriers du chantier du moulin. Angélo et son équipe du Shaka Zulu nous réalisent un gros portage de bouteilles jusqu'au siphon : les 3 bi 15l, les biberons 4l et les bi 7l.

Une bouteille s'ouvre inopinément près du siphon, et comme les Italiens pensent qu'elle risque d'exploser, ils ne la referment pas et viennent vite nous prévenir. Nous en sommes quittes pour ramener un bi supplémentaire.

Bébert réalise avec Philippe et Marc une séance photo dans le grand siphon qui se passe relativement bien. La fatigue accumulée les jours précédents fait paraître l'eau encore plus froide que d'habitude, alors que le profondimètre digital indique toujours 8. Lulu, parti pour vérifier le fil d'Ariane qui a l'air de bien se comporter malgré les crues, ne va guère plus loin, son vieux masque en ayant assez de rester étanche... Jean-Jacques et Ludo jouent les assistants et ramènent le matériel abandonné.

A la sortie, nous sommes attendus par les amis d'Angelo, sa femme et ses enfants (qu'il nous avait cachés depuis trois ans !), de la boisson et des gâteaux pour nous remettre sur pied. Nous allons nous coucher sans être réveillés par le feu d'artifice prévu à Yenne.

#### MERCREDI 17 AOUT

Réveil difficile pour les membres de l'équipe, mais le tractopelle du chantier voisin met tout le monde d'accord. Heureusement, il finit par tomber en panne sur le chemin, pour une heure de répit. Marc et Philippe emmènent trois touristes amis d'Angelo et Romano visiter la grotte pour se dégourdir les jambes.

L'après-midi, nous réalisons une initiation plongée dans la rivière pour Angelo et Maxime, un spéléo du Shaka Zulu (bientôt, ce sera nous les porteurs des plongeurs italiens !). Dans la soirée, nous nous décidons à partir dans la cavité, mais devant le peu d'intérêt d'une simple promenade à travers le siphon, et la fatigue montante, nous décidons de rapatrier le matériel... Dans la nuit, vers 1 h, nous sommes réveillés par le traditionnel feu d'artifice de Yenne.

#### JEUDI 18 AOUT

Nous déménageons le reste du matériel laissé

dans la cavité, en laissant quelques cordes près du siphon pour l'an prochain, puis nous récupérons le matériel de la pisciculture dans la foulée. Nous commençons à démonter le campement, et nous terminons par une grosse bouffe avec les Italiens.

#### EXPLORATION OCTOBRE 94

Par Bruno Maurice.

*Le but de cette exploration est ( !!! ) de franchir la 4ème cascade qui nous a arrêtés dans Stiffe en août, en profitant de l'étiage. Effectivement, le débit est environ trois fois plus faible que cet été.*

#### VENDREDI 14 OCTOBRE

Départ en avion de Satolas, arrivée à Rome en milieu de matinée, puis direction l'Aquila.

Vincent n'arrivera que demain midi, à cause d'une grève générale en Italie...

Vérification de la caisse de matériel qui est arrivée il y a deux jours par transporteur et qui contient le mât d'escalade construit pour vaincre plus rapidement la fameuse cascade.

Acheminement du gros matériel vers la grotte.

#### SAMEDI 15 OCTOBRE

Récupération de Vincent à Rome, puis conditionnement du matériel dans les kits.

L'entrée dans la grotte se fait vers 19 h. Tout le matériel est acheminé au bord du siphon par les membres du Groupe Spéléo Aquilano.

Nous serons trois à plonger : Sergio (le deuxième plongeur du Groupe Spéléo Aquilano), Vincent et moi.

Nous sommes chacun munis d'un kit bag, et nous apprendrons par la suite que ce fut pour Sergio un baptême de plongée avec kit...

Progression presque sans encombre (c'est pour notre camarade italien l'occasion d'une bonne remise en cause de son matériel...) jusqu'à la plateforme devant la 4ème cascade.

De là, nous assemblons le mât d'escalade qui a été réalisé spécialement à cet effet.

Le franchissement de la cascade est relativement aisé en raison du peu d'eau comparativement à cet été. Pose d'une corde pour le reste de l'équipe et en prévision d'une prochaine expédition... Malheureusement, il s'avèrera qu'elle n'a pas été posée hors crue.

Après le franchissement de la cascade (10 m en deux paliers de 5 m), et d'un petit lac peu profond, la galerie est vaste (4-5 m de large par 6-7 m de haut, me semble-t-il).

Après une cinquantaine de mètres, une énorme colonne de calcite vient rejoindre le sol et le plafond, avec, semble-t-il, un départ juste au dessus de la colonne. (Réseau fossile ?)

Encore 50 m dans la galerie toujours aussi vaste

et arrêt devant une cinquième cascade, haute de 10 à 12 m et large de 4 à 5 m.

D'en bas, nous apercevons la galerie qui continue dans la même direction. L'eau qui alimente la cascade arrive d'un sous écoulement à environ 2 m sous la galerie.

Techniquement, l'ascension de cette 5<sup>ème</sup> cascade ne semble pas très compliquée, mais l'état de mes deux compères (CO2 et peu d'O2) me ramène à la raison ; nous tenterons l'aventure une autre fois.

Retour sans problèmes jusqu'à la 4<sup>ème</sup> cascade. Là, après une fausse manoeuvre et une bonne dose de gaz et de fatigue, nous abîmons le mat et nous le perdons même dans le lac au pied de la cascade... Je donnerais, en souvenir, la tête du mat à Bruno Chiarelli. (De toute façon, je ne l'aurai pas ressorti !)

Retour sans trop de problèmes jusqu'au pied de la 3<sup>ème</sup> cascade. Nous nous équipons pour franchir le siphon. Sergio en profite pour rendre tous ses boyaux et même ce qu'il n'a pas mangé (CO2 ? fatigue?).

Nous l'encadrons fortement pour franchir le siphon. Passé celui-ci, l'air nous semble vraiment meilleur, presque le paradis... Dopés par une surdose d'oxygène, nous descendons 80 % du matériel. Nous ressortons de la grotte vers 6 h dimanche matin, juste pour admirer le lever de soleil sur San Demetrio.



TPST: Environ 10 h de progression avec toujours autant de gaz, ça devient impressionnant !

#### DIMANCHE 16 OCTOBRE

Vincent dort, moi, j'ai juste le regard glauque... L'après-midi, sortie du matériel restant et séance diplomatique (Vincent avec le géologue local, et moi avec Luigia ...).

#### LUNDI 17 OCTOBRE

Conditionnement de la caisse de matériel en vue de son expédition en France par transporteur.

Dernier café à l'Aquila.

Retour en France l'après-midi par avion (zoné !)

#### DECEMBRE 94 :

Par Bruno MAURICE.

*Cette fois ci, nous voulons rencontrer nos amis de l'Aquila afin de réaliser divers objectifs:*

- topographier la rivière souterraine de la grotte de Stiffe dans la partie aménagée afin de faire la topographie générale,

- prendre connaissance de divers autres grottes et siphons, en vue de l'exploration d'août 95. (Cette région est merveilleuse et encore pleine de surprises),

- confronter nos talents gastronomiques...

#### 1er Round : Chez Sergio.

- Pâtes en entrée
- Viande au feu de bois
- Fromage à la braise

- Vin du Roussillon (Vincent)

- Grappa

Riposte : Chez nous (maison de Stiffe)

- Entrée : magret de canard

- Cassoulet Castelnaudary

- Confit de canard

- Vin du Roussillon

- Dessert : gauffres fabrication Durand

Coup de grâce :

Chez Mauro.

- Pâtes très riches (trop) en entrée

- Charcuterie

- Divers gratins au plomb

-

Gâteaux (dont 1 d'anniversaire ?)

- Toujours vin du Roussillon

- Grappa et alcool de piment !!!

Au milieu de ceci, baptême de Bruno Chiarelli dans le lac de la première cascade.

Nous rentrerons quelques jours avant la date prévue (digestion difficile et diverses gripes dues à une douche froide dans une maison pas chauffée en hiver).

Depuis, nous préparons assidûment (devant nos fourneaux) l'expédition 1995...

### INFERNILIO 95 : COMPTE RENDU JOURNALIER

Participants : SDNO : Plongeurs : Ch. Locatelli, M. Beltrami, J. Locatelli. Spéléos : J. J. Guichon, C. Kournwsky, G. Melero, D. Bomboy. Autres : P. Quaglia, L. Locatelli. URSUS SPELEO : Jean et Pascale Bottazzi, sa soeur Isabelle et les deux petits Bottazzi. SC VALLEE DE LA VIS : J. M. Hautavoine et ses deux enfants.

**SAMEDI 5 AOUT**

Arrivée de Bix et Gilles dans la nuit avec la remorque de matériel du club. Ils étrennent un chemin bien amélioré par rapport aux années précédentes.

**DIMANCHE 6 AOUT**

Bix et Gilles préparent le camp avec les Italiens. Arrivée presque groupée en fin d'après midi de Lulu, Kakly, Joelle, Jean-Michel et les trois enfants, puis Bozo, Pascale, Isabelle et les deux petits. Les Bottazzi ont crevé le réservoir de la 305, qui sera réparé de main de maître par un copain garagiste d'Angèlo. Nous montons les tentes. Les Guichon arrivent pour compléter l'ensemble. Le chef de la pisciculture vient nous souhaiter la bienvenue et nous apporte des truites, ce qui est un bon début. Angélo et ses amis ont balisé tout le chemin avec des pancartes de bienvenue personnalisées. L'accueil est vraiment quelque chose dans cet endroit !

**LUNDI 7 AOUT**

Nous installons le compresseur à la pisciculture. Pour changer, Lulu a oublié la prise spéciale. Il est donc obligé de faire un branchement direct. Le gonflage commence. Nous disposons d'une belle place dans le même bâtiment pour charger les accus. Les bouteilles utilisées le lendemain sont emportées devant le premier siphon, qui est juste désamorcé, et l'équipement en corde de la cavité est réalisé.

**MARDI 8 AOUT**

Le matin se passe en prospection pour quelques uns... Après une grosse PPI (Préparation Psychologique Intense) et une séance de métrage de fil, nous partons attaquer le S 2. Gilles retourne faire un voyage pour les élastiques que Lulu a oublié au camp. Jean-Michel équipe en fil pendant que Lulu place les élastiques et que Bozo découvre le siphon. A l'étiquette 280, ils sont en haut du mur qui barre la galerie, et comme tout le monde a froid (l'eau est à 8°), ils rentrent dans une petite touille en faisant attention aux 4 fils qui traînent désormais dans le siphon. Pendant ce temps, Joelle part à Stiffe pour rencontrer Bruno et Vincent, qui demandent à rester sur leur secteur pour terminer leur exploration. Elle arrive trop tôt pour l'ouverture de la grotte, entre midi et 15 h, et elle ne les trouve pas.

**MERCREDI 9 AOUT**

Jean-Michel, Joelle, Pascale, Kakly et Loïc partent à Rome dire bonjour au Pape et à Jules César. Jean-Jacques, Bix, Lulu et Bozo partent prospecter côté Jenne, après l'exploration d'un tunnel donnant sur une conduite forcée et servant d'abri aux ruminants de toutes tailles. Après avoir passé un moment à Jenne à regarder les

vallées alentour, ils redescendent vers le camp où les attendent Bruno et Vincent qui donnent des nouvelles de leur exploration et sollicitent l'autorisation de finir leur travail.

Plus tard dans l'après-midi, après un portage de bouteilles par Angèlo, Bix et Gilles, Lulu plonge pour améliorer la topo du S2, et Bozo pour déséquiper les trois fils gênants. La topo est réalisée jusqu'à 210 m, et le fil déséquipé jusqu'à 200 m, avec arrêt sur très froid (il faudra revenir en vêtements secs pour ces opérations).

**JEUDI 10 AOUT**

Les Guichon partent à Rome voir Cinecitta, la ville du cinéma (ça ne se visite pas!). Joelle part à Stiffe donner sa pensée du jour à Bruno et Vincent. Lulu et Bozo prospectent chacun dans leur coin, puis Bozo et Pascale partent voir les résurgences indiquées sur la carte d'Angélo ; apparemment, elles ne sont pas plongeables. Marc arrive au camp, étant parti très tôt d'Oyonnax, et se met tout de suite à transporter du matériel pour Jean-Michel, Bozo et Lulu qui retournent tardivement bosser dans le S2 (Il est 17 h). Il effectue deux voyages avec Kakly. Jean-Michel termine l'équipement et sort à 375 m. Bozo joue les éboueurs et enlève tout le vieux fil, tandis que Lulu dessine les sections du siphon.

Angèlo passe au camp avec sa femme et ses enfants. Gilles part manger des glaces à Subiaco avec Luigi, le mécanicien qui a réparé le réservoir de Bozo.

**VENDREDI 11 AOUT**

Portage intensif de bouteilles et de matériel au siphon ; Bix et Kakly font même quatre voyages. La famille Botazzi part se promener en prospection. Gilles, Kakly et Jean-Jacques partent faire une belle grotte touristique avec Angèlo. Joelle et Marc partent plonger le S2 avec Lulu et Jean-Michel comme porteurs, et passent deux bi-biberons derrière le S2. Un gros orage termine la soirée.

**SAMEDI 12 AOUT**

Départ de Jean-Michel, Lulu et les 3 garçons pour la visite de Pompéï et du Solfatare. La famille Botazzi part en prospection sur le Mont Simbruini. Ils commencent une désobstruction sur un trou souffleur au fond d'une doline, repèrent les sources indiquées sur la carte du parc, et essayent de visiter la résurgence qui alimente la presque totalité de l'Aniène, la Sorgente del Pertuzo, près de Trevi Nel Lazio. Celle-ci est défendue par 3 rangées de grilles dont la dernière est infranchissable sans autorisation (à revoir). Le reste de l'équipe fait des portages de bouteilles dans Infernilio ; Gilles, qui a fait la fête avec les Italiens et s'est couché tôt le matin, a quelques difficultés de portage. Le temps est toujours

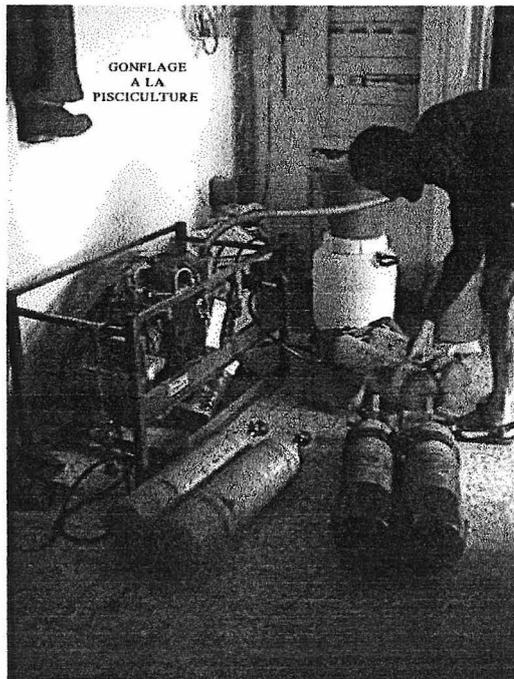
maussade et il pleut par instants dans la nuit.

#### DIMANCHE 13 AOUT

Le temps est à la pluie. Nous décidons de reporter la pointe à demain, les troupes étant un peu fatiguées et les Botazzi et Hautavoine s'apercevant qu'il ont encore un jour de vacances. Jean-Jacques, Gilles et Luigi (un membre du Shaka Zulu) poursuivent la désobstruction, commencée les années précédentes, du trou souffleur près de la pisciculture, baptisé "Il Sogno" par les Italiens ; Gilles, qui ne passe pas la première étroiture, dégage l'ébouillis à côté. Marc, Jean-Michel, Joelle et Bozo retournent voir la Sorgente del Pertuso, qui est semble-t-il un captage pour Rome, et qui débite vraiment beaucoup d'eau. Nous avons la visite de plusieurs Italiens au camp. Bix va manger avec Romano Perilli, un des techniciens de la pisciculture.

#### LUNDI 14 AOUT

Lulu ayant des petits problèmes de reins et Marc n'ayant pas la forme, Jean se prépare tout seul pour aller voir le fond et la galerie de droite à la sortie du S5, qui doit être dans l'axe de la faille. Bix et Pascale partent désobstruer "Il Sogno" vers 10 h ; après 2 h de recherches, ils trouvent le trou et désobstruent pendant 2 h sur la gauche, côté désobstruction des Italiens (léger courant d'air). Jean-Michel quitte le camp pour Nîmes. Bruno et Vincent passent au camp avant de rentrer en France, pour nous montrer les résultats de leur exploration dans Stiffe. Jean plonge dans le S2 vers 11 h 30, aidé par Joelle ; il n'emène que son bi 9 l, ce qui sera suffisant pour traverser avec ses petits poumons. Arrivée de Christel Locatelli et de son ami Pierre au camp juste au moment de l'orage de 5 h (en avance d'une heure) qui sera violent et durera tard dans la soirée. Jean vérifie les amarrages et réescalade la montée avant le S5. La corde a été collée au plafond par les crues. Elle est un peu abimée. Il faudra en remettre une l'an prochain, ainsi que dans la descente au S5, avec des attaches en haut et en bas. Puis il fait l'exploration de la petite galerie en sortie de S5. Elle s'avère étroite, avec de petits diverticules sans intérêt évident. Il regarde également les départs dans la grande salle ; la cascade du S6 coule assez fort et il ne tente pas son escalade. Il repasse le S2 avec un 4 l supplémen-



taire en sécurité, sans problème, et ramène son matériel du bon côté du S1. Il arrive au camp vers 18 h ; le matériel sera ressorti plus tard par Jean-Jacques et Marc, qui sont déjà bien mouillés après une prospection au dessus du porche, sous la pluie.

Un des petits Botazzi étant malade, ceux-ci décident de rentrer chez eux dans la nuit. Le reste de l'équipe part manger au restaurant à Subiaco pour se soustraire à l'humidité.

#### MARDI 15 AOUT

Le soleil, revenu, permet de faire sécher le matériel. Christel, Pierre et Loïc montent à Jenne par le chemin sous les pylones, sur les conseils de Lulu, et se perdent dans le creux de la vallée. Arrivés à Jenne après une bonne marche, ils redescendent avec Jean-Jacques, Peggy et Gilles qui, eux, sont montés avec le WW. Nous mangeons tardivement en attendant Angèlo qui doit faire un film vidéo, puis nous partons vite vers le S2... Trop vite ! Lulu a des gros ennuis gastriques. Marc fait une incursion dans le S2 pour le film. Au retour, l'orage est au rendez-vous et détrempe le camp, déjà bien touché. Un spéléo romain nous rend visite, nous comprenons très bien son anglais, très proche du nôtre. La pluie ne cesse pas et nous nous couchons de bonne heure.

#### MERCREDI 16 AOUT

Marc, Gilles, Lulu, Jean-Jacques partent vers 9 h avec Angèlo pour voir le captage de Subiaco (Sorgente del Cerretto), dont le chef des services techniques a prêté la clé. C'est un long tunnel de 150 m environ qui arrive sur deux petites sources distantes d'une vingtaine de mètres, et qui sont immergeables sans désobstruction de leur entrée. Elles ne doivent pas être loin de l'extérieur car il y a une porte au bout d'une petite galerie toute proche, non ouvrable de l'intérieur, qui semble donner dehors. Puis ils se préparent à plonger le S2 pour ramener le matériel. Marc a mal aux oreilles, Joelle est malade, il ne reste plus que Lulu en forme. Il plonge en volume, aidé de Marc, Jean Jacques et Gilles qui commencent le déséquipement. A 210 m, Lulu boit une tasse due à la perte de l'embout d'un Mark V, et fait demi-tour... Ce n'est décidément pas la bonne année. Pour tout arranger, l'orage se déchaîne à nouveau le reste de la jour-

née. Le soir, comme promis, nous montons rendre visite à Romano dans sa jolie maison de Jenne, pour la San Rocco. L'accueil est plus que chaleureux, la famille Perilli est vraiment formidable. Un Français et sa femme, une Italienne qui parle aussi très bien notre langue, nous permettent de mieux communiquer avec Romano et de comprendre certaines subtilités que nous n'avions encore pas bien saisies. Tard dans la soirée, nous prenons congé de nos hôtes...

#### JEUDI 17 AOUT

Nous décidons de laisser les trois "biberons" derrière le S2 jusqu'à la prochaine expédition. Il pleut beaucoup et l'humidité n'arrange pas le mo-

ral des troupes pour tenter de grandes chose ; Lulu, Marc, Kakly, Bix et Joelle débarassent la cavité des bouteilles, sacs et cordes échelonnés tout au long de la partie exondée. Nous commençons à plier le camp, ce qui n'est pas une mince affaire sous une pluie battante et ininterrompue.

Angèlo et ses amis, dont des spéléos venus de Frosinone, nous attendent pour faire la fête à la pisciculture... Nous nous séparons en promettant de faire mieux l'an prochain.

#### VENDREDI 18 AOUT

Levée du camp dans la matinée, et retour vers la France, en une étape pour Marc et Joelle, et le samedi pour le reste de l'équipe.

### STIFFE 1995 : COMPTE RENDU JOURNALIER

Participants : SDNO : Bruno Maurice, CLPA : Vincent Durand.

#### SAMEDI 29/7

Voyage, arrivée à la maison de Stiffe à 4 h, dimanche matin.

#### DIMANCHE 30/7

Matin : Gonflage des bouteilles (2 bi 7 litre )

Après-midi : Portage à deux de tout le matériel devant le siphon (TPST : 4 h).

#### LUNDI 31/7

Entrée dans la grotte à 11 h, reprise de la topographie jusqu'à la plateforme devant la cascade 4. Sortie à 18 h (TPST : 7 h).

#### MARDI 1/8

Nettoyage et mise en place efficace des cordes dans la deuxième cascade (TPST : 3 h).

#### MERCREDI 2/8

Entrée dans la cavité à 11 h, équipement de la cascade 4, topographie entre la 4 et la 5, escalade de la 5. Equipement de cette cinquième cascade, puis topographie jusqu'à la cascade 6, vue sur la 7 ème. Sortie à 19 h 30 (TPST : 8 h 30).

#### SAMEDI 5/8

Entrée à 11 h avec Sergio. Escalade des cascades 6 et 7, réalisation de 100 m de topo derrière, 300 m de première, sortie à 20 h 30 (TPST : 9 h 30 ).

#### LUNDI 7/8

Entrée à 10 h, exploration jusqu'au siphon final et topographie totale du réseau. Exploration de diverticules, sortie à 19 h 30 (TPST : 9 h 30).

#### JEUDI 10/8

Entrée à 10 h, récupération de matériel en haut de la cascade 7. Puis récupération du mât d'escalade d'octobre 1994. Sortie du matériel, essai d'escalade de la cheminée verticale à 400 m après le siphon, arrêt sur roche trop friable. Sortie à 17 h (TPST : 7 h).

#### SAMEDI 12/8

Entrée dans la grotte à 10 h, photos de la grande salle avant siphon avec pellicule 1600 ASA. Mise en place des cordes hors crue, sortie du matériel à 15 h (TPST : 5 h).

#### DIMANCHE 13/8

Sortie du matériel restant, topographie entre la partie touristique et le haut de la deuxième cascade (TPST : 3 h ).

TOTAL: 56 h 30 passées sous terre, dont minimum 20 h de topo.

#### LUNDI 14/8

Retour en France, arrivée à 3 h le mardi matin.

## DISTANCES

Développement de l'entrée au premier siphon : 602 m.

Dénivelé de l'entrée au premier siphon : +66 m.

Développement du premier siphon : 14 m.

Profondeur du premier siphon : -5,5 m.

Développement du premier siphon au deuxième siphon : 1690 m.

Dénivelé du premier siphon au deuxième siphon : +120 m.

Développement total topographié : 2306 m.

Dénivelé total : +186 m.

Dont topo 95 : fin topo 94 - siphon 2 - 1166 m de développement pour 95 m de dénivelé.

Terminus touristes - sommet deuxième cascade : 73 m de développement, 21 m de dénivelé.

## INFERNILIO 96 : COMPTE RENDU JOURNALIER

Participants français : SDNO: C. Locatelli, P. Buiré, C. Kournwsky, J. Locatelli. Groupe Spéléo de la Vis (Gard) : J. M. Hautavoine. Groupe Ursus : J. et P. Bottazzi.

## DIMANCHE 4 AOUT

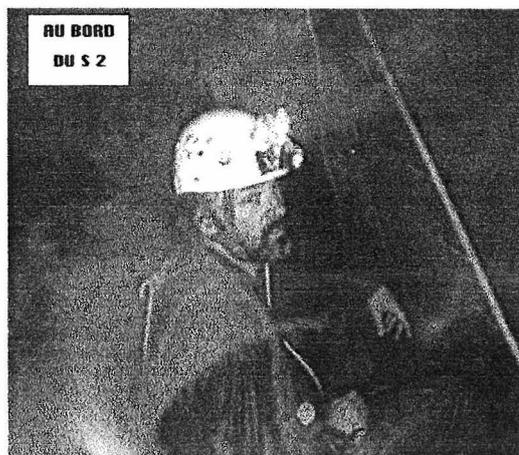
Arrivée de la famille Bottazzi après une promenade de trois jours en Italie. Angèlo est à l'accueil avec son frère. Montage de la nouvelle tente "grand palace" des Bottazzi.

## LUNDI 5 AOUT

Arrivée vers 11 h du reste de l'équipe qui est parti samedi de Cabreret et a pris du retard suite à des problèmes de véhicule. Mise en place du campement avec comme d'habitude coin dortoir, coin cuisine et bouffe. Visite de la famille d'Angèlo qui nous a mis en place des réserves d'eau. Pendant que les uns vont faire des courses à Subiaco, les autres commencent à installer le compresseur et le matériel dans la pisciculture toute proche. Comme chaque année, bien qu'ayant prévu les bonnes prises, des adaptations restent à faire. Puis Lulu et Philippe partent équiper la cavité en essayant les vêtements étanches VTN. Dans la première partie, ils trouvent la planche qui servait à passer au dessus des gours coincée en hauteur contre une paroi, signe probable d'une crue violente de l'hiver. Au fond, le niveau de l'eau est haut et le S 1 est bien amorcé, ce qui va poser des problèmes de transport des blocs. Le soir, personne ne se fait prier pour aller se coucher.

## MARDI 6 AOUT

Gonflage des bouteilles de plongée, transport de certaines à l'entrée de la cavité, métrage du fil d'ariane des dévidoirs. Portage du matériel au si-



phon par Pascale, Jean-Michel et Lulu pour la plongée de Philippe et Jean. L'eau est très haute au S2. Le fil d'ariane blanc est remplacé par un fil italien vert, qui a dû servir pendant l'exercice secours du mois de juin, dans le shunt. Le début du grand siphon est installé comme une galerie annexe, la suite n'a apparemment pas bougé. Pendant que l'équipe "portage" fait un deuxième voyage de blocs, Philippe, victime

d'un blocage de sinus presque de l'autre côté, fait demi-tour. Jean poursuit et émerge derrière. Il en profite pour ramener un kit avec le 4 l resté depuis l'an dernier, après avoir dû couper la corde du sac dont le mousqueton à vis est bloqué.

## MERCREDI 7 AOUT

Portage du matériel par Philippe, Pascale et Jean pour Lulu et Jean-Michel, qui font un portage "charter" de bi-biberons et de 7 l. Ils constatent, comme l'avait dit Philippe, que le fil est équipé trop haut et qu'il est gênant à tenir pendant la progression. Jean-Michel a chaussé les nouvelles palmes "qui vont vite" et percute souvent Lulu, qui a pourtant les Dessault. A 220 m, là où la galerie fait un grand coude, ils aperçoivent une belle galerie en ellipse dans le prolongement de la nouvelle direction, peut-être un aval dans lequel il faudrait faire une incursion. Ils ressortent de l'autre côté, déposent tout le matériel et l'attachent sur la corde de la vire, puis ils font demi-tour en remportant le kit contenant les bouteilles

de 2,5 l abandonnées l'an dernier. L'eau est froide et ils sont contents d'avoir branché les purges "pipi". Sortie du matériel par Jean, Pascale et Kakly. Pendant ce temps, Angèlo et son équipe font visiter la grotte à une dizaine de touristes.

#### JEUDI 8 AOUT

Journée repos avant la pointe. La famille Botazzi fait une excursion sur le mont Livata pour se défouler. Nous gonflons les bouteilles et comparons le matériel.

#### VENDREDI 9 AOUT

Philippe range son matériel et retourne en France soigner ses sinus. Angèlo, Pascale et Kakly font un portage de bouteilles et de matériel au siphon. Vers midi, Jean, Lulu et Jean-Michel partent dans le S1 ; la traversée du S1 et du S2 se fait sans histoire. Ils commencent à préparer les petits blocs pour la suite. Après avoir réglé quelques petits problèmes de compatibilité blocs-détendeurs, ils attaquent la traversée de la vire ; Jean a déjà escaladé le ressaut en face. Lulu essaie le passage inférieur utilisé en 93 en basses eaux ; ça passe. Mais, presque à la sortie, des blocs effondrés sans doute par une crue bloquent le passage, et seul le petit matériel peut être passé à Jean. Réalistes, Lulu et Jean-Michel prennent la décision de ne pas aller plus loin, pendant que Jean va tenter sa chance à la cascade. Jean-Michel atteint la galerie supérieure et va l'aider à se mettre à l'eau au S 4, puis ils rapatrient le matériel au S 2 et commencent à attendre. Pendant ce temps, Jean progresse avec difficulté, la cascade de sortie du S 4 le rejetant à l'eau et la diacase suivante étant rendue plus étroite par la hauteur d'eau. Arrivé à la cascade du S 6, il l'escalade relativement facilement, bien que l'endroit soit dangereux pour celui qui retombe. Il installe une corde qui risque de ne pas résister longtemps aux crues, puis décide de ne pas tenter de monter le matériel seul, la perte d'un objet à cet endroit rendant le retour impos-

sible ; de plus, la mise à l'eau doit se faire au niveau de la cascade, le reste de la vasque étant taillé en entonnoir. Le départ du siphon se présente sous la forme d'une faille d'où l'eau semble sortir verticalement. Puis c'est le retour vers les deux autres qui s'apprêtaient à repasser le S 2, frigorifiés ; le matériel est laissé sur place et fera l'objet d'un prochain voyage. Le passage se fait presque bien malgré une rupture de sangle de palme et un débit constant sur un 5 l. Nous sortons de la cavité vers 21 h 30, et au vu de notre odeur au déshabillage, nous sommes obligés de nous laver rapidement.

#### SAMEDI 10 AOUT

Journée repos et préparation de matériel en vue du déséquipement de la cavité.

#### DIMANCHE 11 AOUT

Nous partons de bonne heure pour franchir le S 2 afin de récupérer les bouteilles restantes. Lulu est poursuivi par la malchance (panne d'éclairage, perte de palme à l'entrée du S 2, sangle de masque qui lâche et entrée d'eau dans le volume), la totale ; il ne fait que 200 m dans le S 2 et ce sont Jean et Jean-Michel qui font les charters. Puis c'est le grand déséquipement de la cavité. Nous mettons tout notre matériel à sécher, et comme de bien entendu, le premier gros orage de l'expédition est pour cette nuit !

#### LUNDI 12 AOUT

Tout est mouillé, les Botazzi décident de rentrer avant que la situation s'aggrave. Nous commençons à plier et rapatrions le matériel de la pisciculture. Dans la journée, nous rangeons une grande partie du matériel dans les véhicules, puis, dans la soirée, les Italiens viennent faire la fête au camp pour le repas d'adieu. Ils ont même fait réaliser des casquettes spéciales pour la circonstance !

#### MARDI 13 AOUT

Jean-Michel part visiter la grotte de Stiffe, le reste de l'équipe rentre en France.

---

### INFERNILIO 98 : COMPTE RENDU JOURNALIER

SDNO : Christian, Loïc, et Renaud Locatelli, Catherine Kournwsky, Denis Bomboy, Didier Redzi-  
niak, Bruno Maurice, André Begon. ASSC : Aldric et Robert Le Pennec. CLPA : Vincent Durand.  
SC DE LA VALLEE DE LA VIS : Jean Michel, Adrien et Olivier Hautavoine, Marie Françoise et  
Marie Anne André et son fils Eric. GS VULCAIN : Bernard, Josiane et Stéphane Lips  
SHAKA ZULU CLUB, SPELEO CLUB DE ROME, SPELEO CLUB CAI ROMA, SC TRIESTE.

#### DIMANCHE 9 AOUT

Arrivée de la famille Lulu, suivie peu après de Renaud, GPO, Bix, Bébert et Aldric. Angèlo est déjà là avec des spéléos romains qui sont allés voir le S 1. D'après eux, il est très haut. Nous

montons le camp et évacuons la fatigue du voyage. Didier arrive dans la soirée.

#### LUNDI 10 AOUT

Portage du matériel à la pisciculture où Romano

---

nous accueille. Gonflage des blocs entre une dégustation de café, puis d'apéritif. Arrivée des plongeurs et spéléos italiens de Rome et des alentours. Gros portage de matériel près du S1 qui est heureusement désamorçé. Nous équipons la cavité en cordes et une échelle pour la descente dans le S2.

Renaud : " Le matin je pars seul en prospection dans un lit de rivière qui remonte vers la route de Jenne. Je découvre un petit trou qui peut être intéressant car il se trouve au dessus d'Infernilio. L'après-midi, nous équipons Infernilio jusqu'au S2. Le GPO trouve un passage jamais vu auparavant. Il s'enfile dedans et me dit : «Vas-y, toi qui es plus maigre, ça s'élargit». Tout le monde explose de rire. Nous faisons environ 30 mètres de première dans un boyau infâme avant de s'arrêter sur un siphon". Bruno et Vincent arrivent dans la soirée.

MARDI 11 AOUT

Préparation des plongées. Vérification du fil en place par les italiens. Gonflage des blocs de Bruno et Vincent.

Renaud : "Nous partons vers 9 h avec le GPO,

Tarzoune et Olivier "Ottawan" (Renaud en a fait un étranger) pour creuser le trou trouvé la veille. Nous découvrons une petite salle pas bien intéressante. Nous prospectons de nouveau les alentours. L'après-midi les Italiens nous indiquent la grotte Il Sogno qui veut dire : «Le rêve». Une jonction pourrait éventuellement être possible avec Infernilio. Le petit trou est peuplé par de nombreux insectes et, en passant, nous ne pouvons éviter d'en écraser. Nous creusons la glaise du fond et cassons le plafond qui est en fait le plancher stalagmitique. Un trou qui est vraiment un rêve..."

Portage du matériel au bord du S 2 par Lulu et Didier, aidés par Luigi. Visite des monastères par Jean-Michel, Bébert, Marie-Françoise et Marie Anne.

MERCREDI 12 AOUT

Portage de 2 bi-7 litres de l'autre côté du S2 par Lulu et Jean-Michel, équipés en 2x15 l. Durée de la plongée 40 min. Ils ressortent leurs bouteilles. Bruno et Vincent ne plongent pas suite à l'ouverture d'une de leurs bouteilles.

Renaud : " Prospection des trous du chemin allant à Jenne (ils ne donnent rien). Nous avons rendez-vous avec Elia et Luigi pour l'abysso «Péppino Pétrini» sur le mont Livata. Pour ce trou de -115 m une seule corde de 60 m est indispensable pour le P 29 et le P 22. Tout le reste se descend en escalade. Le trou est assez agressif pour les combinaisons. L'étranglement final est infranchissable et mérite un dynamitage. Après ces quelques mots les Italiens nous regardent de travers. Ils n'ont pas l'air d'utiliser

ces moyens persuasifs".

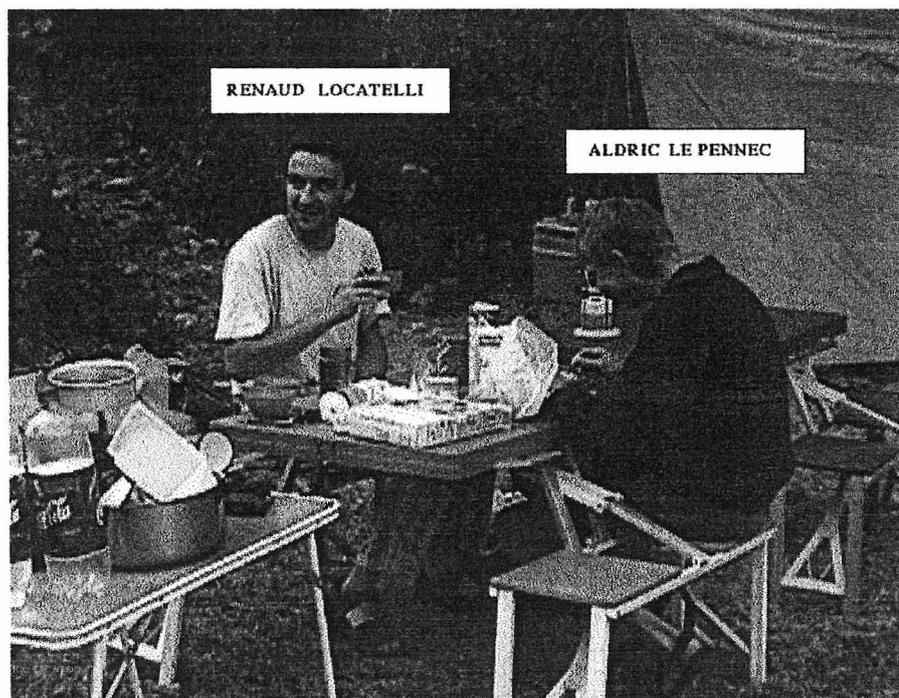
Jean-Mi, Marie-Françoise, Marie-Anne et Bébert partent visiter la villa Adriana à Tivoli.

Arrivée de la famille Lips en soirée. "Nous partons vers 9 h de Villeurbanne en direction du tunnel du Mt Blanc puis continuons sur l'autoroute italienne. Nous nous arrêtons vers 13 h pour

manger dans un restaurant et continuons en direction de Rome. Nous arrivons finalement à Subiaco juste à la tombée de la nuit vers 21 h. Nous trouvons sans difficulté le camp installé par la SDNO près de Subiaco à côté de la résurgence de Infernilio. Fatigués du voyage, nous nous couchons très tôt vers 22 h."

JEUDI 13 AOUT

Lever vers 7 h 30, petit déjeuner tranquille... Stéphane part sous terre vers 10 h dans la grotte d'Infernilio pour aller topographier un petit boyau près du S1. Bruno et Vincent partent pour la première pointe de bonne heure. Gonflage des blocs des Lips et autres, puis portage au S 2. Josiane, Bébert et Bernard partent à Subiaco pour faire quelques courses. Ils reviennent au



campement vers 13 h et déjeunent. Stéphane est sorti de la grotte.

#### VENDREDI 14 AOUT

Arrivée de Bruno Chiarelli qui nous apporte son nouveau livre sur Stiffe. Renaud, Kakly, Aldric, Stéphane, Bernard et Josiane partent équiper l'Abisso Nessuno, vers 10 h, sur le plateau du Monte Livata (Campo del Osso).

Angelo les accompagne au bord de la cavité. Le plateau, protégé par un statut de parc national, est couvert d'une magnifique forêt de hêtres. Il y fait beaucoup plus frais que dans la vallée. Ils garent les voitures sur un chemin forestier et continuent à pied (25 min) pour arriver au trou. Renaud, Stéphane et Aldric démarrent vers midi trente pour commencer à équiper. Josiane, Kakly et Bernard font une bonne sieste à l'ombre. Ils descendent à 14 h 30. Après un P10, un méandre assez étroit mène au P28 puis à un P58.

La cavité se poursuit par une série de petits puits. Ils rattrapent la première équipe en arrivant au fond à 17 h. Stéphane passe seul une sévère étroiture et progresse d'une trentaine de mètres dans un boyau boueux et étroit. Il ressort à 19 h, très « crade »... A la remontée, Bernard déséquipe. Il débouche en surface à minuit pile. (TPST : 9 h 30).

Pendant ce temps, le matin, nouveau gonflage de bouteilles. Massage intensif pour Bruno par Marie-Françoise. GPO téléphone à Mina pour lui souhaiter son anniversaire et se fait jeter proprement. Bebetto nous offre des truites qui nous permettent de réaliser un nouveau plat, le vin blanc à la truite, avec les herbes de Dédé, qu'il sacrifie suite à son entretien amoureux avec sa douce... L'équipe de l'Abisso Nessuno rentre vers 2 h du matin.

#### SAMEDI 15 AOUT

Bruno et Vincent partent vers 9 h 30 pour une nouvelle pointe, aidés par Bix, Josiane et Adrien. Faux départ pour l'équipe suite à un gros problème intestinal pour Bruno.

En début d'après-midi, Bernard, Josiane et Lulu partent plonger dans le S2, aidés par Bébert. Arrivés au S1, ils sont doublés par Bruno et Vincent qui sont motivés pour une nouvelle tentative. Ces derniers passent le S2, mais Bruno double ses malaises stomacaux de problèmes de sinus pour faire une totale.

A la veillée, pour nous rassurer, GPO nous réalise un cours d'éducation sexuelle, après quelques verres de Tequila et de vin blanc.

#### DIMANCHE 16 AOUT

Il fait toujours beau. Nous nous levons vers 7 h 30. P'tit Bix et Marie-Anne partent tôt dans la matinée pour la France. Journée repos pour Vin-

cent et Bruno en vue de la pointe du lendemain. Départ de Jean-Mi et sa famille pour une virée vers Naples, avec visite de Pompéi, Herculaneum et Maestrum. Aldric, Renaud, Stéphane et Bernard partent vers 11 h pour remonter sur le plateau. Ils passent par Jenne et vont à Abyssos Creta Rossa. Renaud et Stéphane entrent sous terre vers midi trente.

Renaud : " J'équipe le P30, suivi de P'tit Lips. Tarzoune, en 3ème position, attaque la descente, et met malencontreusement le pied sur un nid de guêpes. Le temps de réagir et de sortir de la corde, il se fait piquer à 15 reprises. Bernard s'en tire avec une seule piqûre à la paupière. Il ramène Aldric au campement. Celui-ci a très mal mais ne semble pas avoir de réactions graves. Nous sommes bloqués à l'intérieur de la cavité. Une seule chose à faire : poursuivre la visite. Nous descendons sur des spits italiens toujours mal placés, et touchons le fond en acceptant de nombreux frottements. Je crois que nous n'avons jamais autant utilisé de déviateurs et de gaine anti-usure. Nous remontons et rencontrons Bernard à la base du 2ème puits. Il a ramené le filet à papillons pour pouvoir remonter sans se faire piquer la figure. La sortie du trou est unique. Dommage, les seules photos prises le sont à l'extérieur."

TPST : 4 h pour Renaud et Stéphane, 1 h 30 pour Bernard. En descendant au camp, ils s'arrêtent au monastère pour y acheter la carte de la région. Ils en profitent pour visiter l'église du 13ème siècle et ses superbes fresques. Ils sont de retour au camp vers 18 h. Lulu et Josiane font leur plongée quotidienne dans la grotte d'Infernilio entre 15 h et 18 h. Ils vont jusqu'à 100 m à l'entrée du siphon.

#### LUNDI 17 AOUT

Nous nous levons presque tous vers 7 h 30. Renaud et Stéphane partent vers 14 h 30 pour aller à Campo Secco faire un peu de prospection " Nous montons sur le plateau de Campo Secco par Camerata Nuova, puis nous parcourons en voiture quelques kilomètres de piste. Nous prospectons une partie de la journée, et une doline souffleuse attire notre attention. Nous désherbons le fond de la doline et attaquons la désobstruction. Une heure plus tard un cailloux dégringole : «tic-tic.....tic». Un gros vide. La désobstruction devient intéressante, nous doublons de vitesse. Encore une heure et nous plantons les premiers spits. Une étroiture verticale donne sur un joli puits de 10 m, suivi d'un petit ressaut et d'une petite salle. Au milieu du puits une lucarne donne sur une autre faille. Nous sortons après avoir topographié l'Abyssos

«Angelo», baptisé ainsi en hommage au président de Shaka Zulu. Il est déjà 23 h, nous dormons à la belle étoile sur le plateau." Départ de Bébert, GPO, Aldric et Didier pour Carrare, puis la France. Pointe de Bruno et Vincent, accompagnés au siphon par toute une équipe d'Italiens de Trieste qui sont venus en vacances vers nous. Ils montent au S6 grâce à une tirolienne, le traversent, puis plongent le S7, (environ 110 m à -17 m) puis progressent dans une galerie de dimension modeste jusqu'à un S8. Ils laissent leurs blocs à la sortie du S8 (75 m, à -15 m) après avoir déroulé tout leur fil. Ils remontent la rivière qui coule dans une diaclase. Le courant est très fort dans le bas de celle-ci. Arrêt sur S9. Ils rentrent sans topographier, vu les problèmes gastriques de Bruno. Lulu, Josiane et Bernard démarrent vers 15 h pour aller faire un petit tour dans le siphon d'Infernilio.

Le soir, nous avons la visite du groupe de spéléos italiens qui campent sur le pré d'à côté. Ils amènent le vin et la pastèque. Dommage que la conversation soit limitée à cause de la langue.

MARDI 18  
AOUT  
Josiane et  
Bernard dé-

collent vers 8 h 30 pour aller retrouver Renaud et Stéphane. Ils trouvent sans trop de difficultés Campo Secco (à 45 km). Renaud et Stéphane viennent de terminer leur petit déjeuner. Ils mangent avant de descendre dans Abyssos Campo Secco vers midi. La cavité, la plus profonde de la région, démarre par un méandre assez confortable, coupé de trois puits (P5, P20 et P15) qui mènent vers -120 m. Un beau tronçon vertical (P58, P48) fait suite et la cavité se termine à -237 m après un dernier P5. Ils atteignent le fond vers 15 h et remontent vers 15 h 30, débouchant en surface vers 16 h 15. (TPST : 6 h 15).

Renaud : " Au fond, derrière une étroiture infranchissable, on voit un agrandissement et l'on sent un léger courant d'air. On regrette de ne pas avoir emmené la massette. Plus tard, les spéléos

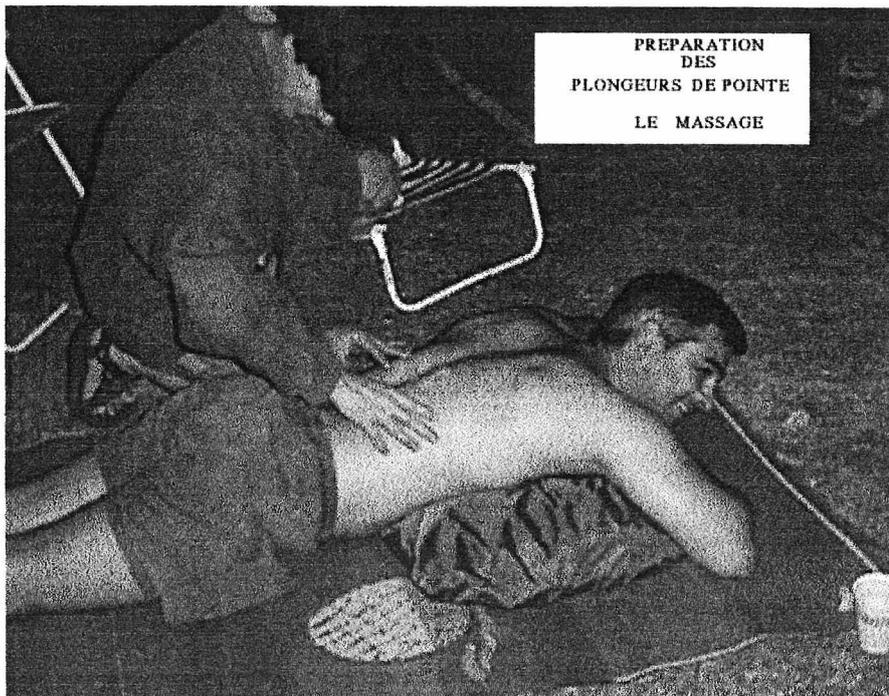
de Rome nous apprennent que cet endroit est normalement plein d'eau. C'est un futur objectif pour agrandir la grotte la plus profonde du plateau ".

Après un nouveau casse-croûte, ils reviennent au campement et arrivent à la tombée de la nuit vers 20 h 30.

Pendant ce temps, plongée du S2 par Lulu et Jean-Mi pour ramener les bouteilles de 7 l laissées derrière par Bruno et Vincent. Angelo et Luigi attendent pour ressortir les blocs et le matériel inutile. Jean-Mi a même du mal à rattraper Angelo pour porter un bloc, ce dernier se sauvant avec les bi-bouteilles.

Vincent et Bruno retournent en France. Les autres vont manger des glaces à Subiaco.

MERCREDI 19 AOUT



PREPARATION  
DES  
PLONGEURS DE POINTE  
LE MASSAGE

Lever vers 8 h, petit déjeuner tranquille puis gonflage des bouteilles vers 10 h. Plongée d'initiation en matinée pour l'ingénieur biologiste de la pisciculture sur 50 m, par Lulu. C'est un plongeur mer. Il n'a pas de problème pour être à l'aise mais ne semble pas comprendre à quoi sert un fil d'ariane. Bernard se met à l'eau e

décide de faire quelques photos avec Jean-Michel. Ils descendent rapidement pour aller à 50 m. En fait, Bernard descend trop rapidement et fait un début d'essoufflement. Il fait deux ou trois photos avant de se rendre compte que ça ne va vraiment pas. Il fait signe à Jean-Michel qu'il rentre. Son masque se remplit d'eau et, sa respiration étant haletante, il n'arrive pas à le vider. En suivant le fil d'ariane, il se dirige vers la sortie. Jean-Michel constate son état et le tracte sur une vingtaine de mètres, ce qui lui permet de récupérer. Josiane se met à l'eau à son tour et part à 60 m avec Jean-Michel. Tout le monde ressort de l'eau vers midi (TPSE : 30 min, -15 m). Ils sortent de la grotte vers 13 h et laissent les bouteilles en attente. Nous avons la visite de deux nouveaux carabinieri qui aime-

raient visiter la cavité. Nous prenons rendez-vous pour le lendemain. L'après-midi, personne n'a le courage de décoller. Renaud n'arrive pas à convaincre Stéphane d'aller faire une prospection sur le plateau.

Vers 17 h, nous allons repérer les grosses résurgences en fond de vallée : seule la Sorgente de Pertuso a un gros débit et mériterait d'être replongée, il faut juste l'autorisation. Il pleut de 17 h à 18 h.

La pisciculture nous offre 14 truites (très bonnes et très grosses) pour le dîner. Nous en donnons aux Italiens.

#### JEUDI 20 AOUT

Jean-Mi, Marie-Françoise, Olivier et Kakly partent à Rome. Renaud, Stéphane et Bernard ont rendez-vous avec Angelo et Elea à Subiaco vers 10 h. Ils laissent la voiture (celle de Renaud) à Subiaco et montent sur le plateau pour aller à Peppino Petrini.

La cavité est située sur le bord du plateau au-dessus d'Infernilio. Ils pénètrent sous terre avec Elea vers 11 h 30. La cavité, la quatrième du massif, descend à -115 m. Le but consiste à élargir une étroiture à 13 m du fond en utilisant des cartouches Hilti. Renaud perce les trous mais les cartouches refusent de sauter.

Renaud : " Sortie à Peppino Petrini pour casser l'étroiture au «tic-tic-boum». Sur le plateau une dizaine d'Italiens nous attendent. Nous nous demandons comment nous allons tous tenir dans le trou.

Nous commençons à comprendre lorsque Angelo nous explique comment fonctionne son matériel.

Nous allons casser avec Elia pendant que les autres attendent en surface. Nous descendons et commençons le perçage. Les fusibles du perfo lâchent.

Nous les remplaçons par une épingle à nourrice. Nous essayons un premier tir avec 3 cartouches rouges. Les cartouches ne pètent pas et le

perceur est coincé. Nous perçons un 2ème trou pour décoincer le 1er. Le perceur reste également coincé, puis le 3ème. N'ayant pas de bon perceur pour ces cartouches, nous abandonnons et laissons les trois perceurs dans les trois trous."

Tous remontent tranquillement (presque toute la remontée se fait en escalade) et ressortent vers 16 h (TPST : 4 h 30). Le ciel est couvert et l'orage éclate au moment où ils montent dans la voiture.

Ils reviennent au campement vers 17 h. Le couple Cappa (Alberta Felici et Giulio), des spéléologues italiens de la première heure, les accompagnent au campement.

Pendant ce temps, Lulu et Josiane plongent dans le S 2, et emmènent finalement 2 carabiniers de Subiaco dans la cavité, les deux de Jenne n'ayant pas pu venir. La pluie s'installe et des touristes viennent profiter de notre abri, en attendant que

les équipes commencent à rentrer.

Arrivée de Renaud et Angelo qui ont perdu les Lips et Elia. Nous discutons longuement sous la bâche (il pleut jusque vers 19 h). Dans la soirée, tous les Français et les Italiens se retrouvent dans une pizzeria pour une bouffe monstre comme les gens du coin savent en organiser. Puis, de retour au camp, une compétition sympa de descente de tyrolienne a lieu dans la rivière, près du moulin, jusqu'à 2 h du



J.M. HAUTAVOINE C. LOCATELLI A. BEGON

matin.

#### VENDREDI 21 AOUT

Jean-Michel et sa famille partent vers 10 h 30 pour la France. Plongée dans le S 2 de Bernard, Lulu et Josiane, pendant que Renaud et Stéphane font des photos. Déséquipement complet de la cavité, puis rangement du camp.

Nous démontons les toiles et couchons à la belle étoile, ce qui ne change rien pour la famille Lips qui le faisait depuis le début du camp.

#### SAMEDI 22 AOUT

Retour du reste de l'équipe en France.

**INFERNILIO 2000: COMPTE-RENDU JOURNALIER**

Participants: Bruno et Joanne Maurice, Nicolas (Nico) Brosselin, Denix (Bix) Bomboy, Joelle Locatelli, Renaud (Piout) Locatelli, Stanislas (Stan) Guyon, Edith Dupont, Gilles Melero (SDNO), Vincent Durand (CLPA Montpellier), Pascale, Jean (Bozo), Colett et Jonathan Bottazzi (URSUS), Stéphane (Tit Lips) Lips, Stéphane (Half) Launay, Laure Nebel (VULCAIN)

**29 JUILLET**

Le matin, chargement de la voiture et de la remorque de Bix. En début d'après-midi, surchargement des mêmes. En milieu d'après-midi, arrivée chez les Maurice, interruption de leur sieste et négociations : je t'échange 2 caisses lourdes, un compresseur, et quelques bouteilles contre du matériel volumineux et léger.

**30 JUILLET**

Lever à 5 h (théoriques), rendez-vous au tunnel à 8 h 30 (théoriques) avec la famille Bottazzi. Pas de change les samedi et dimanche à la frontière! Et près de 82000 L de péage à payer. Traversée de l'Italie. Arrivée au camp vers 20 h 30, après quelques problèmes dans le chemin avec la Ford (merci au Range Rover).

**31 JUILLET**

Arrivée du propriétaire du champ qui n'est pas au courant de notre venue. Nous allons à la pisciculture pour nous renseigner, mais c'est ce propriétaire qui y travaille.

Impossible de contacter Angelo par téléphone. Il est en vacances à la mer et il rentrera "sta serra". Bruno, Vincent et Bix montent à la mairie de Yenne. La mairie a bien reçu la demande d'autorisation. Après beaucoup de discussions, ils nous promettent de nous faire passer cette autorisation.

Ensuite, mêmes démarches à la Maison du Parc Naturel. Un garde du parc nous accompagne ensuite jusqu'au camp.

Moralité : une demi-journée de perdue, un bon interprète (Bruno) mis à contribution, un problème à solutionner pour les prochaines expéditions. L'après-midi, Bruno et Vincent vont à Stiffe.

Pascale, Jean et Nicolas équipent le premier siphon et portent du matériel jusqu'au deuxième. Ils nettoient le premier siphon des fils qui l'encombrent.

TPST: 3 h.

**1er AOUT**

Jean et Nico plongent le S2 et équipent la vire qui suit (8 spits). Premier planter de spits pour Nico! Une fois la vire bien équipée, c'est le retour (une corde et une échelle facilitent la mise à l'eau).

En surface, mise en charge des accus vers 15 h. Angelo et Eduardo. un

geur de Rome, discutent avec Vincent et Bruno. A 16 h, ils font un portage de matériel. Puis Angelo nous aide à monter le camp.

Le soir, les plongeurs semblent avoir du retard, ce qui met le camp en effervescence. Finalement, ils arrivent. Ils n'avaient pas de montre!

TPST : 8 h.

**2 AOUT**

Le matin, gonflage et portage des bouteilles vers le porche d'entrée. Bruno et Vincent retendent la corde du pseudo-siphon et équipent la descente au siphon. TPST : 3 h.

Arrivée à 13 h du professeur Paolo Bono, hydrogéologue de la Faculté de Rome, qui est venu spécialement nous rencontrer. Il est accompagné d'un médecin chargé des problèmes de potabilité de l'eau. Rencontre très intéressante, indication de nombreuses résurgences dans toute la région, contact téléphonique avec le responsable de l'ERGA (groupe ENEL : équivalent italien d'EDF) pour visiter la résurgence de Pertuso.

Ballade pour les Bottazzi au village perché de Cercavo di Roma, et retour par les chemins de Monte Sibrui. Ils retirent de l'argent au distributeur de l'hôpital, le seul à pour encore les servir.

**3 AOUT**

L'Aniène devient marron; nous attendons pour voir si c'est un orage ou uniquement un lâcher de barrage. A midi, départ de Vincent, Bruno et Bix. Après la mise à l'eau des plongeurs et le remplacement de l'échelle qui sert à descendre au siphon, Bix ressort à 13 h.

Rentrée de Nicolas et Jean qui portent des bouteilles en accompagnant les 3 bambinis.





A 18 h, sortie de Vincent et Bruno qui ont équipé le S2 et la vire entre S2 et S4. Des blocs ont été laissés devant le S2.

Petit tour de 2 h en Toyota avec Angelo qui nous montre le secteur de Monte Livata. Le soir, représentation théâtrale en plein air à Subiaco.

#### 4 AOUT

Equipe "cool" (Dixit Bruno) : reconnaissance du Pertuso à Trevi nel Lazio en compagnie d'Antonio Checchi, employé à l'ERGA (débit : 500 l/s). La source alimente un barrage à environ 500 m en aval. La cavité est protégée par 4 portes!!!

Un court parcours bétonné (environ 50 m) avec quelques escaliers mène à une vasque aux parois fortement corrodées. Le départ semble plus large (3 m) que haut ; il y a des restes de fil d'ariane du TDSK ayant exploré le site en 1996. La partie haute de la grotte est concrétionnée.

D'après A. Checchi, l'explo est possible avec une demande d'autorisation à l'ERGA. Au retour, après avoir cherché une deuxième source en vain, nous nous vengeons dans un bar à Trevi devant un coca-citron bien mérité.

Seconde équipe "cool" (dixit Bix) : à 10 h 30, arrivée d'Angelo et, ensuite, de 9 spéléos ou collègues d'Angelo. Départ à midi dans Infernilio pour faire visiter la grotte à 4 collègues d'Angelo. Nous sommes rejoints par Eduardo Malatesta, un plongeur subaquatique romain, que nous avons rencontré. Au retour, portage de 2 bi vides par Angelo, Eduardo et Bix.

TPST : 2 h.

Ensuite, repas, discussions et sieste. A 19 h 30, entrée de Bix et Eduardo pour porter 2 bi au S2. Rencontre de Jean et Nicolas au siphon. Aide à la sortie de leurs bi.

Equipe "sérieuse" (dixit Bruno) : Jean et Nicolas. A 11 h, entrée dans la grotte. Equipement de la cascade en tyrolienne (roche pourrie sur le bas). Un bi 7l plein est stocké en haut, une trousse à spits et 2 plaquettes en bas.

Un bi 7l et un bi 4l sont laissés à l'entrée du S2 et une 7l pleine à la sortie du S1...

Nous sommes parés pour la pointe. TPST : 9 h.

#### 5 AOUT

Le matin, Eduardo plonge dans le S2 pour tester son matériel, sur 250 m.

Pascale, Jean, Jonathan et Bix partent voir Campo Secco. Ils repèrent 2 trous entre Monte Livata et Campo Dell'Osso. Le premier est habité par un cheval, une voiture et une bouteille de gaz. Le cheval a gagné le tiercé ; Jean arrête l'explo sur une omoplate habitée elle aussi. Dans le deuxième, on passe au "Toto calcio" : arrêt sur ballon. Ensuite, montée sur Campo Secco en faisant le grand tour. Rien d'évident, mais très intéressant. Retour par le raccourci malgré l'air dubitatif du berger qui nous l'a indiqué: "è stretto"... C'est vrai!

#### 6 AOUT

Plongée de Bruno et Vincent. (récit de Bruno) : Départ de l'explo en compagnie de notre ami Eduardo qui nous accompagne jusqu'à la vasque du S2. Equipement et mise à l'eau à 10 h 30 sous l'oeil bienveillant de notre camarade italien.

Passage sans encombre du S2 en 14mn.

Passage de la BozzoNicoVir (vire merveilleusement équipée par Bozzo et Nicolas), réassemblage des blocs devant le S4 (3x7 l et 2x4 l).

Gran pasticcio ; traduction : gros bordel. Traversée du S4 (2x4 l pour Bruno, 3x7 l pour Vincent...ça, c'est du partage!), escalade inter-siphon et plongée dans la foulée du S5. Le portage du matériel de pointe au pied de la tyrolienne au fond de la grande salle s'exécute sans trop de peine, au regard de ce qui nous attend.

Vient le temps des dures réalités. L'ascension du matériel et des bonhommes nous demande temps et énergie. (C'est promis, cette année, nous suivrons un stage perf. technique à l'EFS).

Une fois arrivés en haut de la cascade et devant le S6, nous récupérons un bi 7 l, déposé là par Bozzo et Nico.

Nous plongeons donc ce siphon en bi 7 l, et un 4 l de plus pour Vincent. A la sortie du S6, Vincent dépose son 4 l, puis nous nous acharnons à équiper le plan incliné d'accès au S7.

Là, réparation du fil à l'entrée du S7, puis plongée. Nous enchaînons avec le S8, mais cette fois, nous réparons le fil à la sortie (ça change...).

Nous arrivons dans la partie la plus délicate de notre progression. En effet, l'étroitesse de la galerie, la profondeur d'eau, la vitesse du courant et l'agressivité de la roche transforment la dépose du matériel en opération hasardeuse.

Nous trouvons deux niches latérales dans la partie la plus étroite. Nous posons tout notre matériel à l'exception de nos bouteilles, et nous franchissons ainsi l'étranglement horizontal de la faille verticale. Dix mètres plus loin, nous prenons pied dans une petite salle face au neuvième siphon, début de l'inconnu.

Deux autres voyages sont nécessaires pour récupérer le reste de notre matériel resté dans les niches.

Le S9 est situé au fond de la salle, légèrement en hauteur. La mise à l'eau est facile, nous attachons le fil sur un béquet rocheux et nous nous immergeons dans l'eau limpide.

Au bout de quelques mètres, la galerie devient chaotique, encombrée de blocs et l'eau devient vite trouble, rien de semblable aux siphons précédents.

Après de longues minutes de recherche parmi les dédales, nous devons nous rendre à l'évidence : l'eau ne vient pas de là, nous faisons demi-tour.

Une fois de retour dans la vasque, nous nous apercevons que l'eau arrive par des fissures horizontales impénétrables, au raz de l'eau.

Lors du retour, le passage de l'étranglement nous demande calme et énergie. La fatigue commence à se faire sentir et nous décidons de rentrer calmement car nous voulons ramener tout le matériel de la pointe à la vasque du S4, côté sortie.

Il est 20 h 30 lorsque nous ressortons de la grotte. Le matériel a souffert et les bonhommes aussi.

Cette fois, Infernilio a préféré abrégé nos souffrances en se terminant simplement.

TPST : 10 h.

Après un long voyage, arrivée de Joelle, Renaud et Stanislas. Transport des bouteilles au S2.

#### 7 AOUT

Plongée de reconnaissance dans le S2 pour Renaud et Stan. Arrêt à 230 m. TPST : 1 h 30.

Récupération de Half, Laure, Tit Lips et Edith à Rome.

Bruno, Vincent, Alberta et Julio Cappa font une journée de repérage de sources : plusieurs points à revoir.

Pascale, Jean et Bix cherchent l'entrée de l'exurgence de Focce. Elle est située à gauche du Fosso dell'Obaco (ruisseau à sec). Le trou a l'air très intéressant, à revoir. Quelques repérages près de Trevi nel Lazio.

#### 8 AOUT

Préparation du camp pour les nouveaux arrivants. Bruno, Vincent, Bix et Stan vont récupérer du matériel au siphon, avec l'aide d'Angelo et de son collègue.

La famille Bottazzi monte à Campo Ceraso, plateau haut perché, plus haut que Campo Secco. Accès : 1 h de voiture plus 1 h de marche (route fermée). Découverte du village de vacances d'altitude de Campo Rotondo, non indiqué sur nos cartes!

Installation et essai immédiat d'une tyrolienne dans la rivière.

#### 9 AOUT

Dynamitage d'un nouveau trou "Sto Calma", sur le plateau de Monte Livata. Nos amis du Shaka Zulu ont repris ce trou entrepris par les romains. Après plusieurs dynamitages à la poudre noire, ils ont découvert un nouveau puits suivi d'un méandre.

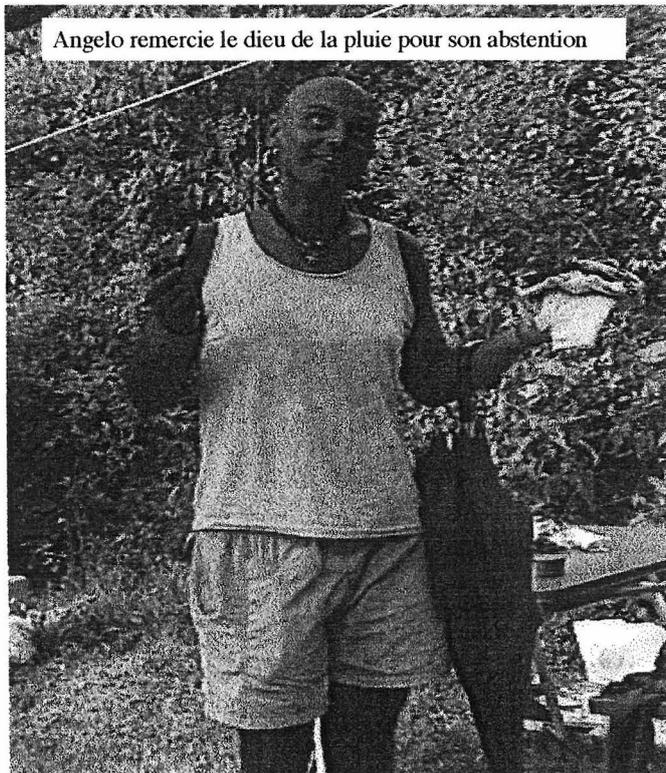
C'est ce méandre que nous allons essayer de franchir. Nous installons le groupe électrogène, les 50 m de câble et descendons le perfo.

Le perfo a une perte en charge et n'est pas très efficace dans le méandre. Angelo, Tit Lips et Elia utilisent donc le perfo classique en perçant à 8 mm. Les pailles de Mc Do, remplies de poudre noire, donnent ensuite un assez bon résultat.

Tit Lips sort gazé, alors que les italiens ont l'air d'avoir l'habitude.

Participants : Angelo, Elia, Tit Lips, Edith, Half, Laure et Renaud.

Angelo remercie le dieu de la pluie pour son abstention



Rentrée dans Infernilio vers 10 h, de Stan, Nicolas, Bix et Joelle. Nicolas devait faire des photos, mais un mal d'oreilles le fait revenir rapidement. Plongée de Stan et Joelle pour récupérer 2 bi restant derrière le S2.

Après un accrochage laborieux des bi, les deux plongeurs prennent le chemin du retour. 25 mn pour repasser le siphon, Stan, relativement équilibré et Joelle en crabe, sa Wing se gonflant uniquement d'un côté.

À la sortie, Nicolas et Bix attendent pour sortir le matériel.

TPST : 4 h.

Jean et Pascale retournent à la Focce, ( province du Lazio), à 11 km du camp. Un bi 4 l et un bi 7 l sont amenés à l'entrée. Seul le bi 4 l sera utilisé, le bi 7 l étant stocké pour plus tard.

Petite plongée d'une heure et quart, 200 m de fil déroulé, arrêt à -20 m. La plupart de cette distance avait déjà fait l'objet d'une explo "piétonne", à l'étiage, et comporte quelques importantes surfaces libres. Cette partie est boueuse et la visi au retour s'en ressentira. La "cascade" terminale est entièrement sous l'eau. Au delà, pointe dans le siphon sur 30 m.

C'est grand, propre, clair, avec du sable noir, quelques galets et un gros débit.

Vincent, Bruno et Johanne vont se ballader à Campo Imperator.

Le soir, Vincent, Pascale, Laure, Half et Bix vont voir Creedence Clearwater Revival au festival Rock-Blues de Subiaco.



Nicolas bidouille ses lampes

## 10 AOUT

Départ de Vincent, Bruno et Johanne.

Stan, Tit Lips, Half et Laure partent en prospection sur Campo Secco. Ils ratissent tout le côté sud du chemin, ainsi qu'une partie de la forêt. Ils ne découvrent absolument rien.

Nico, Jean et Pascale vont à la Focce. Jean plonge avec le bi 7 l et un relais 4 l, jusqu'à 340 m. Arrêt à -42 m. Siphon tranquille, beau, mais trop froid pour poursuivre en humide (8°).

Topo au retour. Il semble y avoir un départ à -32.

Renaud : Le camp plongée étant terminé, nous devons nous organiser pour garder le camp. Nous le gardons avec Edith, jusqu'au retour de Joelle. Puis nous entrons dans Infernilio afin que je puisse franchir le S2. L'idée de plonger seul ne m'inquiète à aucun moment. La galerie est magnifique, ainsi que nous avons déjà pu le constater avec Stan. Arrivé à l'étiquette des 300 m, je réalise le point de mon engagement dans le

siphon et une angoisse monte en moi. Je la contrôle. Je sors du siphon au bout des 360 m et je regarde un peu le paysage. Mon timer indique 26 min, et Edith m'attend déjà depuis plus d'une heure. Je fais demi-tour et la retrouve au bord du siphon, lisant un roman sous son éclairage acétylène. Nous ressortons tout le matériel.

## 11 AOUT

La veille, réparation des kits par Renaud. L'organisation pour descendre Campo Secco est difficile à mettre en place, mais après quelques coups de théâtre, tout le monde tombe d'accord pour partie du camp à 9 h.

Half : La première équipe, Tit Lips, Pascale et moi entre sous terre vers 12 h (midi quoi!!!).

En slalomant entre les ossements de chevaux, Tit Lips, assisté de loin par Pascale, équipe jusqu'à -237 m.

Jusqu'ici, le trou est sympa, mélangeant petits puits, méandres et passages étroits (n'est ce pas, Stan!) pour finir sur de très belles verticales avec le P60 et le P48. Stan, en solo, après quelques difficultés dans les deux ou trois étroitures, rejoint la première équipe en haut du P60.

La dernière équipe, composée de Piout, Edith et Nicolas entre sous terre vers 14 h 30. Toutes les équipes se rejoindront en bas du P60, en bas duquel Edith trouve plus raisonnable de remonter après quelques petites frayeurs lors d'un frac dans le P60. Piout descend le P48, puis le remonte en quatrième vitesse. Aurait-il vraiment faim? Il faut savoir que le kit de bouffe a été déposé en bas du P60.

Stan et Nicolas descendent également le P48. Finalement, Edith, Piout, Stan et Nicolas abordent la remontée. Tout se passera très bien si ce n'est que Piout devra pousser les fesses dures et fermes de Stan et Nicolas lors du passage des étroitures. Sortie du gouffre vers 21 h.

Pendant ce temps là, la première équipe va pousser un peu plus loin l'exploration. Il sera nécessaire de compléter l'équipement déjà en place (sur mono-spit) par l'ajout de quelques spits supplémentaires afin d'assurer nos arrières-trains. Nous nous arrêtons vers -270 m, après un P12.

Nous décidons alors de remonter, motivés par l'appel de la nourriture et du carbure laissés plus haut. (rappel de la corde dans le P60). Sortie du gouffre par un magnifique clair de lune vers 0 h. (minuit quoi!!!).

Pendant ce temps, désobstruction d'un trou par Jean et prospection par Bix. Trouvé un trou équipé d'un sommier et de sacs poubelles (il est déjà connu par Angelo).

## 12 AOUT

Petite désob sur le chemin du retour, un peu au dessus de Cercavo di Roma : Bozo et Tit Lips.

A 14 h, arrivée de Stan qui est descendu à pied de Campo Secco (il en a profité pour prospecter et visiter le monastère).

Renaud, Stan et Jean vont voir une résurgence indiquée par les Capa, qui se situe aux abords du chemin en direction de Yenne. C'est en fait une station d'épuration. L'eau sort de tunnels artificiels, envahis par de gros rats gris très bons en apnée. L'endroit a été fouillé au masque et seules quelques fissures donnent les apports en eau.

## 13 AOUT

Renaud et Tit Lips vont plonger au lac de Terrino. Pendant ce temps, Half, Laure, Edith, Joelle, Pascale et les enfants se baignent. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons pour creuser un trou repéré la veille, par Jean. C'est un petit trou sur le bord du chemin menant sur le plateau de Campo Secco. Son léger courant d'air est encourageant, et le petit trou devient vite grand sous la motivation d'Half et Tit Lips. Puis Renaud enfile la combine de Tit Lips afin de se faufiler dans cette espèce de fracture aux lames agressives. Il arrive sur un nouveau cône d'éboulis qu'il tente de creuser. Le courant d'air est bien présent à travers l'éboulis. Il faut envisager d'y revenir.

Plongée de Nicolas à la Focce : mise à l'eau, ça patine (incompatibilité d'adhérence entre la glaise et les chaussons Swissub).

Au terminus de Jean, accrochage du fil et départ. la descente est moins prononcée, toujours sur galets. Arrivé à -50 m, les galets sont recouverts de glaise. Impression de fin de galerie, mais passage entre la glaise et le plafond. La galerie semble remonter. La visibilité est d'environ 10 m, rencontre d'une truite au passage de la cascade. Arrivée de Gilles Melero.

## 14 AOUT

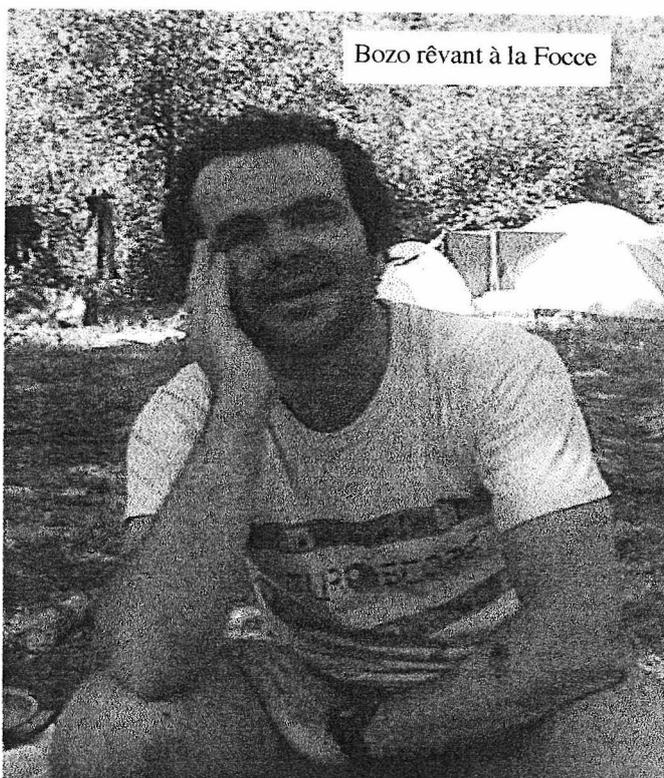
Presque tout le monde part à Rome pour poser Half et Laure à la gare et en profiter pour visiter quelques monuments (Colisée, Panthéon, Catacombes, Fontaine de Trévisé...)

Joelle et Nicolas gardent le camp. La famille Bottazzi devant partir, Jean finit de ranger et part récupérer sa famille à Rome.

Bix prospecte entre Monte Livata et Yenne et trouve 3 trou à revoir vers I Fondi (dont un recouvert d'un sommier : charmante coutume locale).

## 15 AOUT

Nous partons à nouveau pour Campo Secco afin de voir le fond à -400 m. Angelo et Elia ne paraissent pas connaître les techniques légères. Ils ont un sac de bouffe de 15 kg. Tit Lips, lui, les connaît parfaitement. Il a oublié son descendeur et ses gants. Il descend sur demi-cabestan appelé



Bozo rêvant à la Focce

aussi noeud italien, ce qui fait plaisir à nos coéquipiers. Nous atteignons l'étréture à -230 m assez rapidement. Nous découvrons ce que nous avons raté en première il y a deux ans. La morphologie du trou nous rappelle Samoëns : puits, méandres, puits, méandres...

Angelo s'épuise dans les méandres. A -400 m, Elia enfile courageusement sa néoprène, et va jeter un oeil à la vasque terminale. C'est d'après lui un siphon qui est sûrement passable en apnée.

Nous remontons lentement derrière Angelo et nous déséquiperons le trou en même temps. Nous ressortons dans la nuit avec deux kits chacun. Malgré la présence de nos duvets, nous redescendons au camp.

## 16 AOUT

Plongée de Stan et Gilles au début du S2 d'Infernilio. TPST : 3 h. Tit Lips est de garde de camp. Bix retourne prospecter à I Fonti.

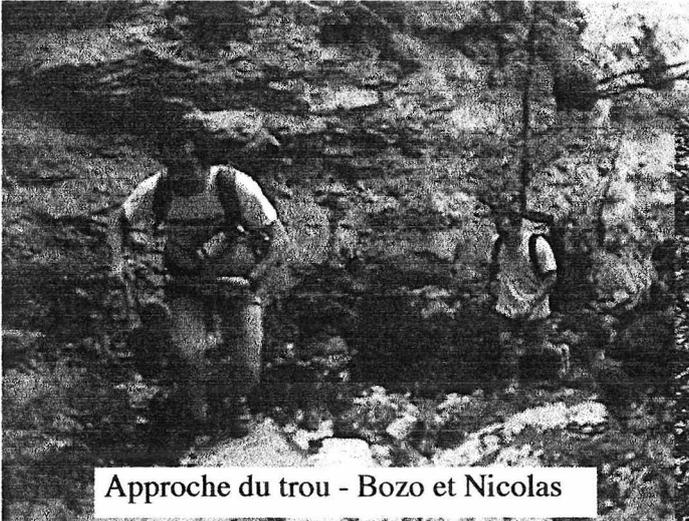
## 17 AOUT

Stan déséquipe Infernilio. TPST : 1 h.

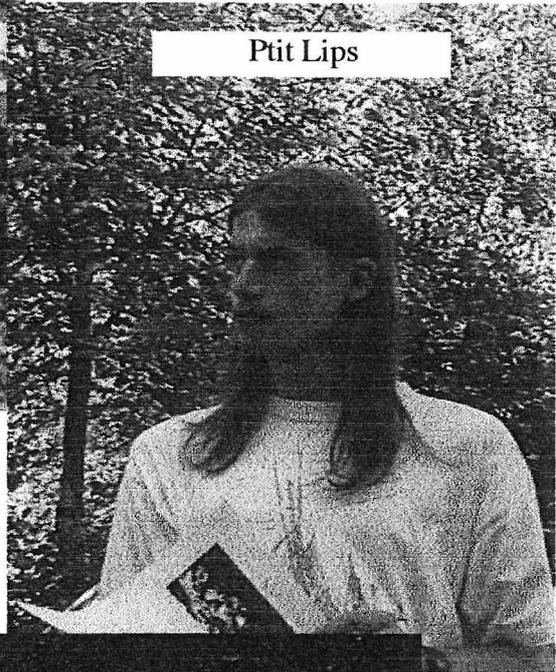
Nous décidons de rentrer en plusieurs jours et nous passons la journée à nettoyer le matériel de Campo Secco, et à plier le camp. Gilles et Stan partent visiter Rome.

## 18 AOUT

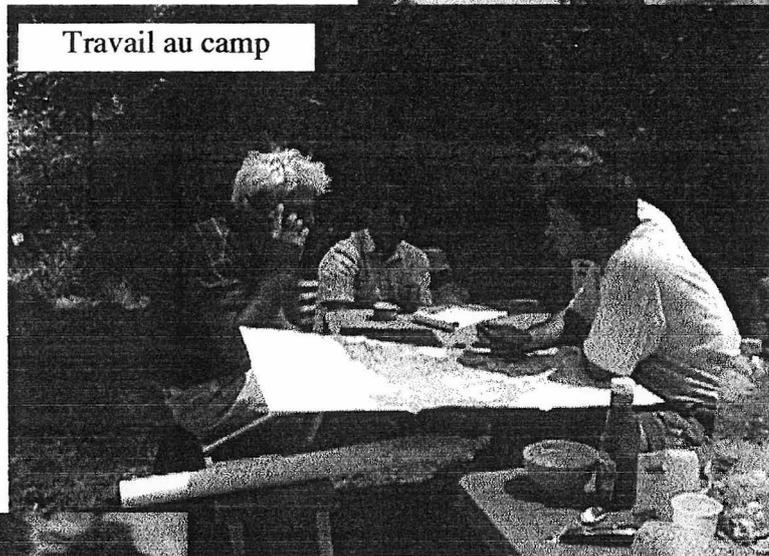
Nous entamons le chemin du retour. Arrêt sur la presqu'île d'Orbetello. Plongée de Renaud et Edith. Arrêt à Carrare pour dormir. Bix apprend à ses dépens qu'un embrayage de Ford attelé à une remorque n'est pas fait pour grimper contre les murs.



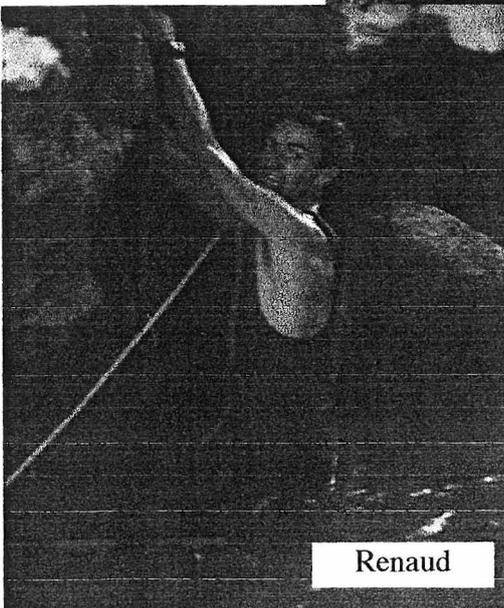
Approche du trou - Bozo et Nicolas



Ptit Lips



Travail au camp



Renaud

# GROTTE D'INFERNILIO

COMMUNE : JENNE ( ROMA )

PAYS : ITALIE

LONG. EST : 0 42' 09"

LAT : 41 53' 28"

ALT : 487M

## EXPLORATION:

ENTREE - SIPHON 2 : C.S.ROMA 1926

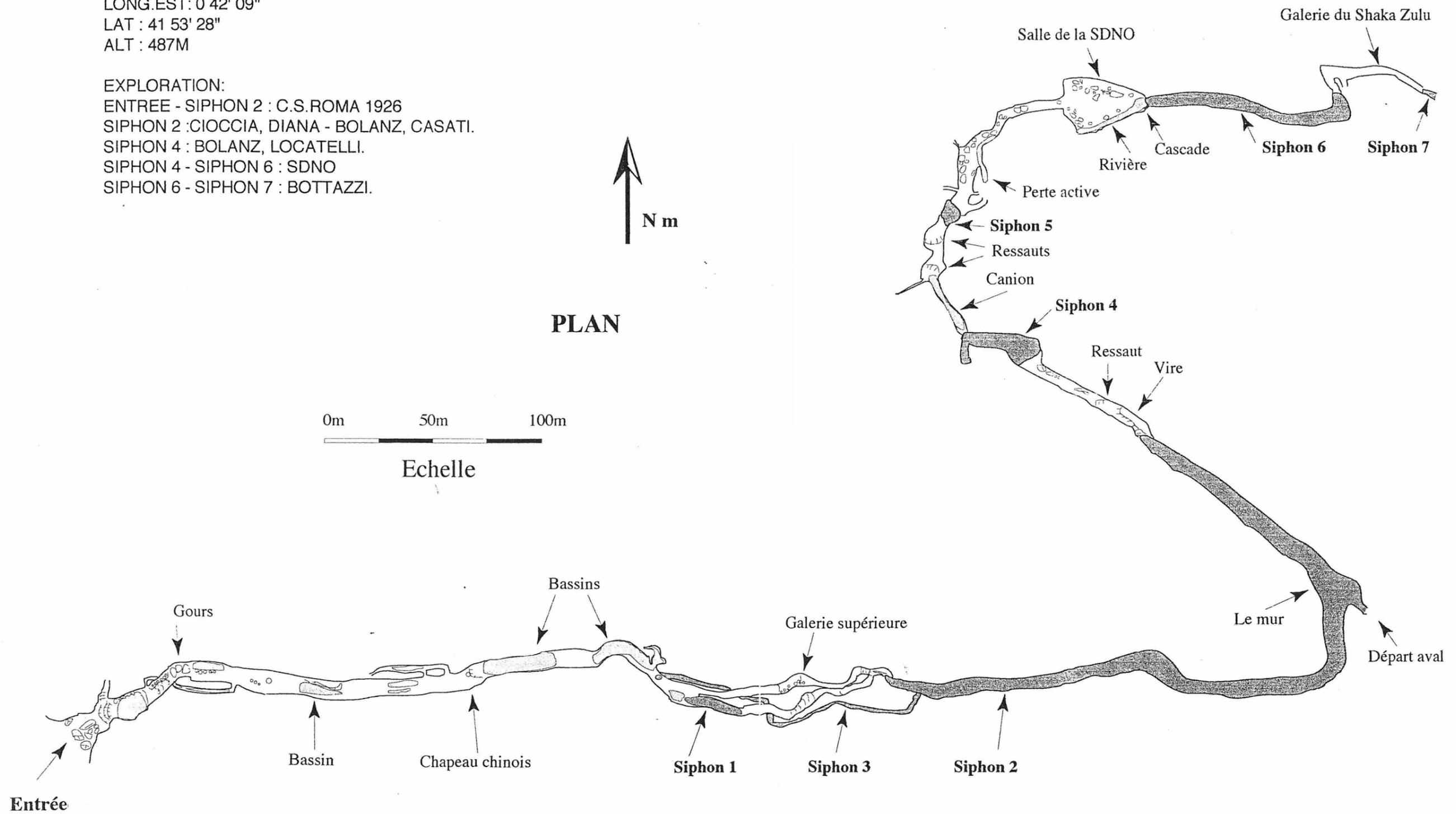
SIPHON 2 : CIOCCIA, DIANA - BOLANZ, CASATI.

SIPHON 4 : BOLANZ, LOCATELLI.

SIPHON 4 - SIPHON 6 : SDNO

SIPHON 6 - SIPHON 7 : BOTTAZZI.

## PLAN



# GROTTE D'INFERNILIO

COMMUNE : JENNE ( ROMA )

PAYS : ITALIE

LONG. EST : 0 42' 09"

LAT : 41 53' 28"

ALT : 487M

## EXPLORATION:

ENTREE - SIPHON 2 : C.S.ROMA 1926

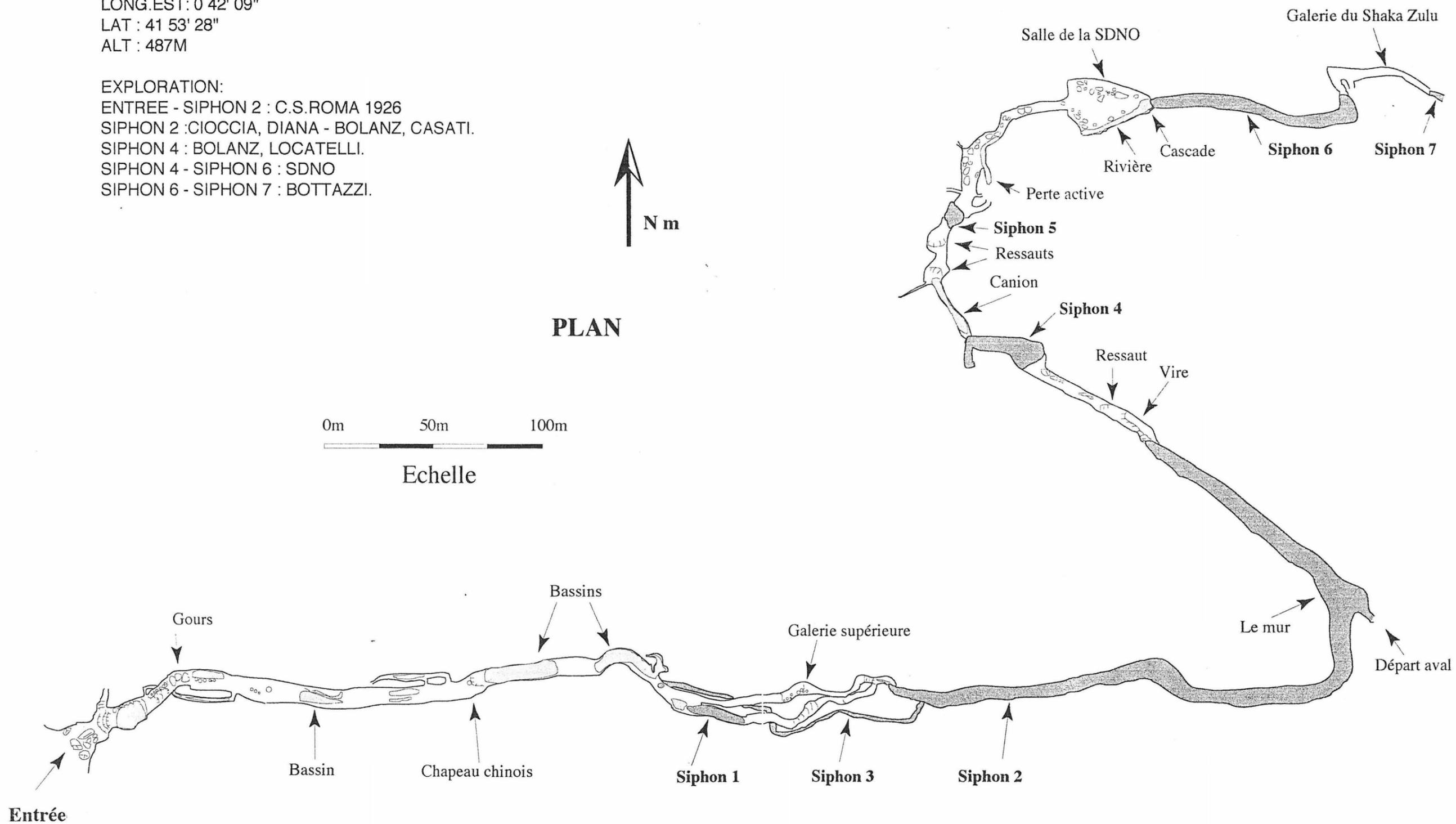
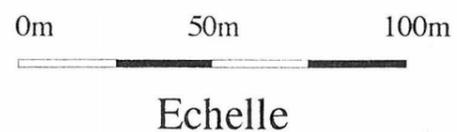
SIPHON 2 : CIOCCIA, DIANA - BOLANZ, CASATI.

SIPHON 4 : BOLANZ, LOCATELLI.

SIPHON 4 - SIPHON 6 : SDNO

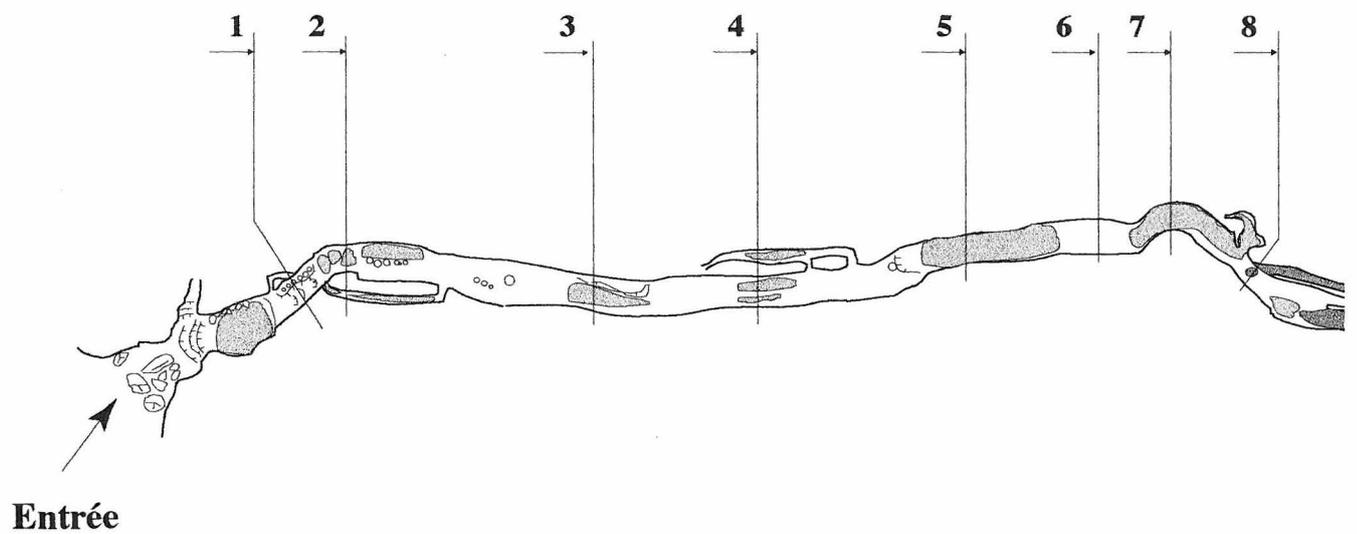
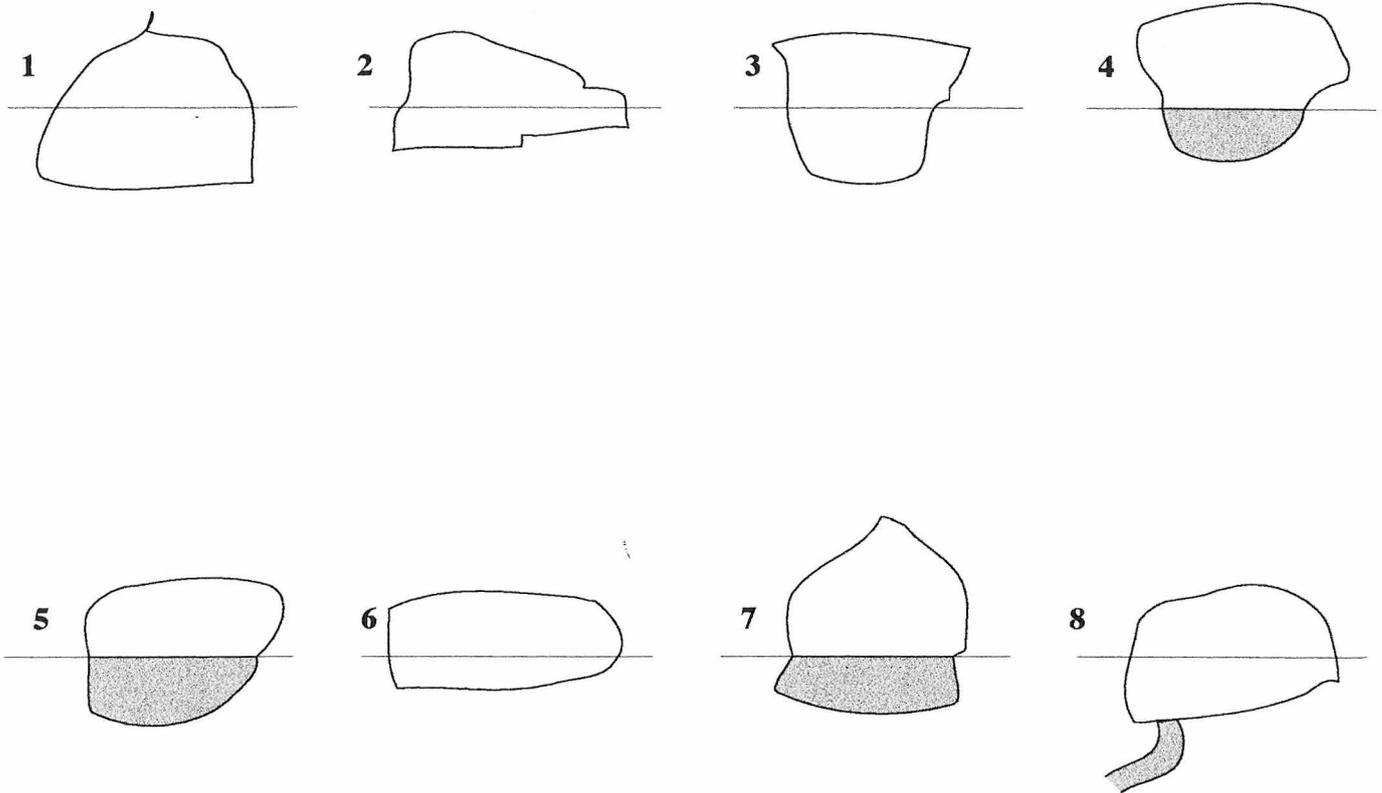
SIPHON 6 - SIPHON 7 : BOTTAZZI.

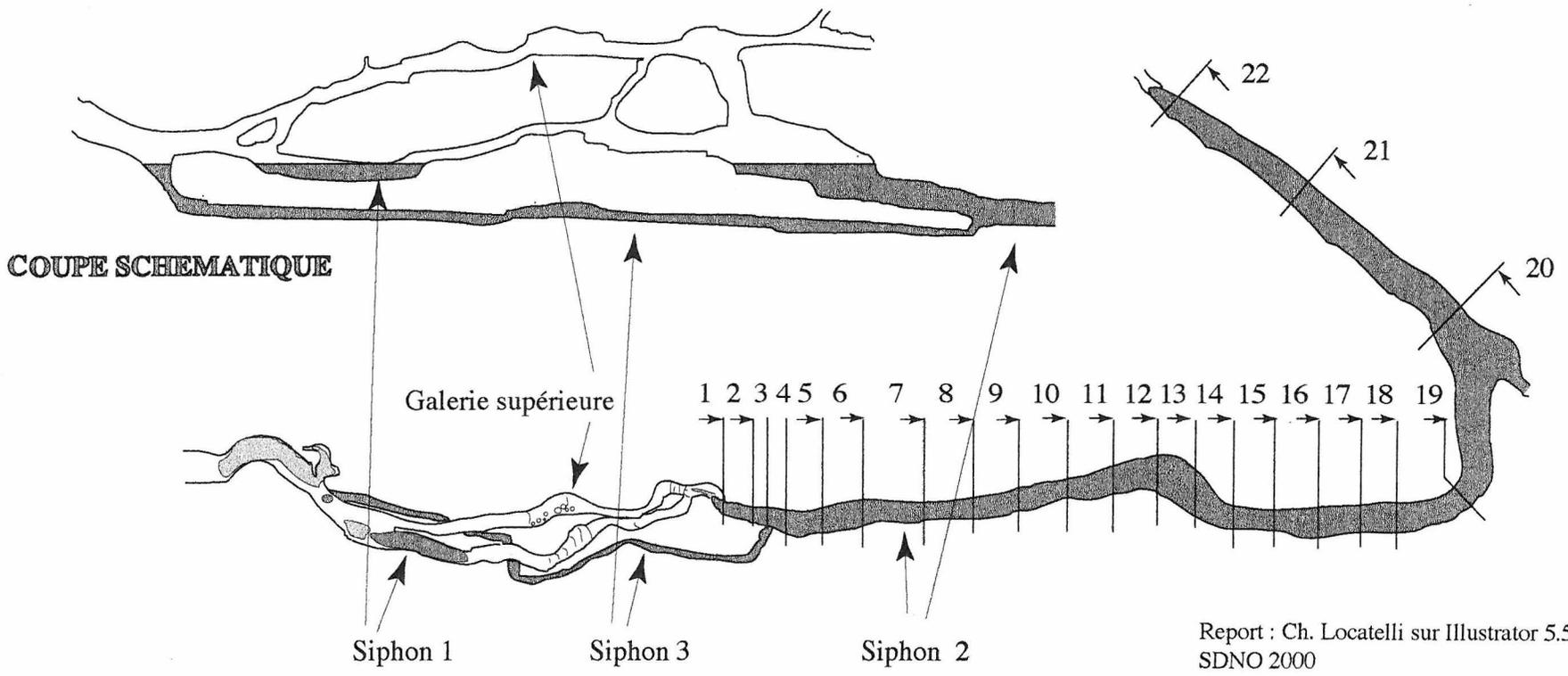
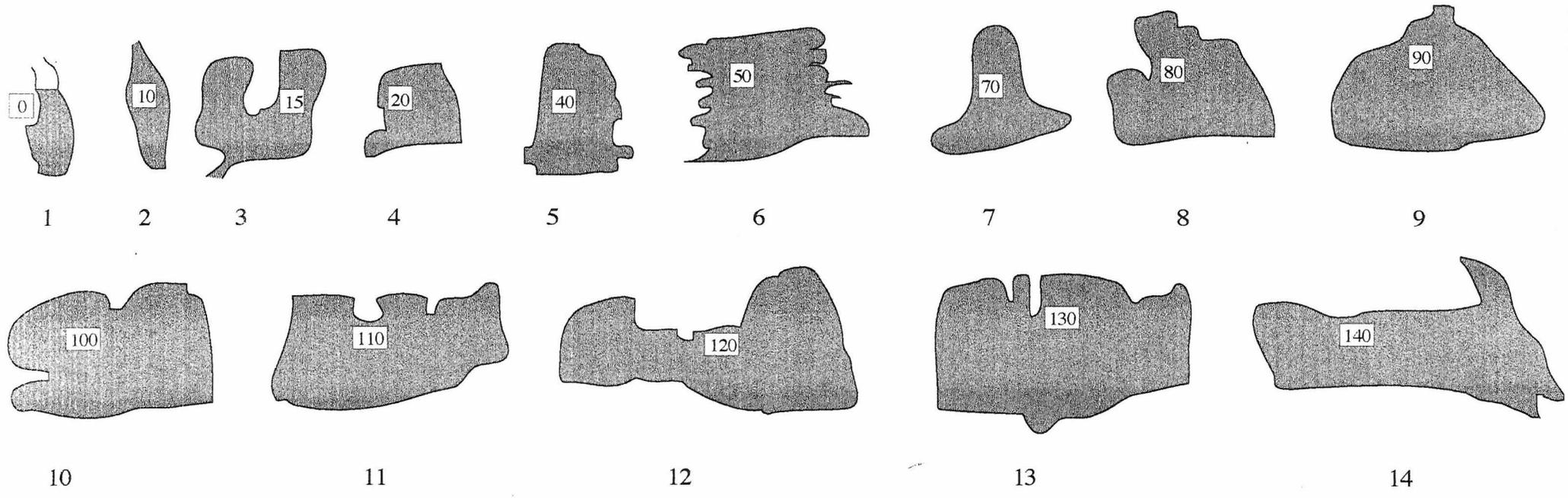
## PLAN

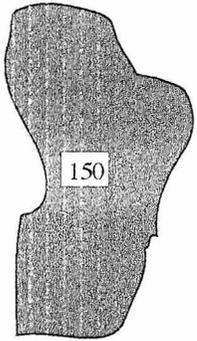


# GROTTE D'INFERNILIO

## COUPES ZONE D'ENTREE

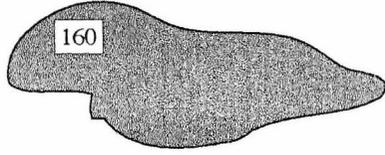






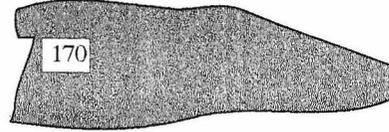
150

15



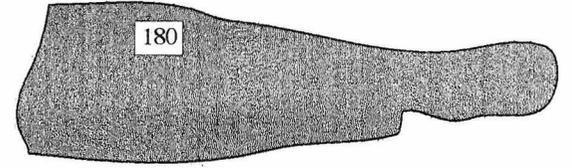
160

16



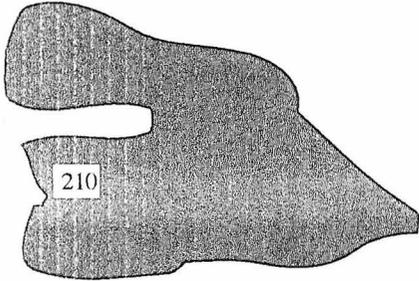
170

17



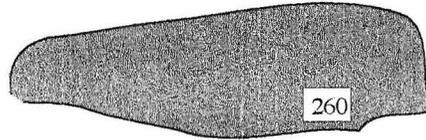
180

18



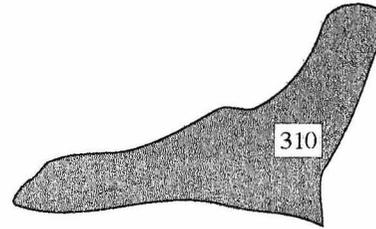
210

19



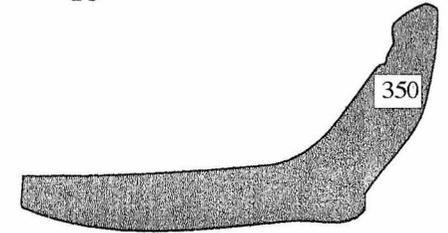
260

20



310

21

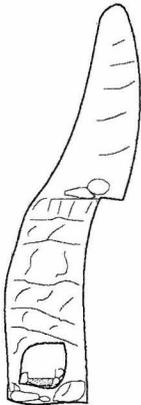


350

22



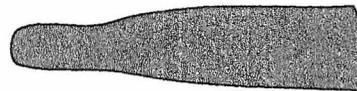
23



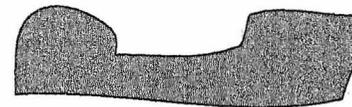
24



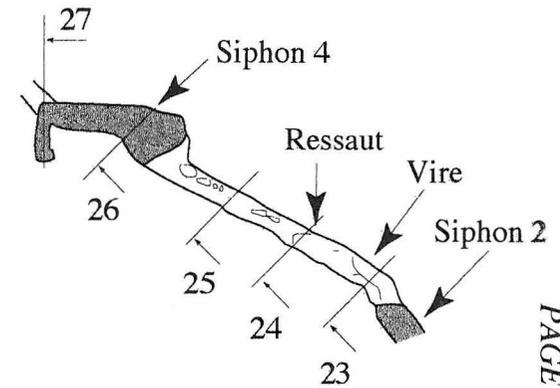
25

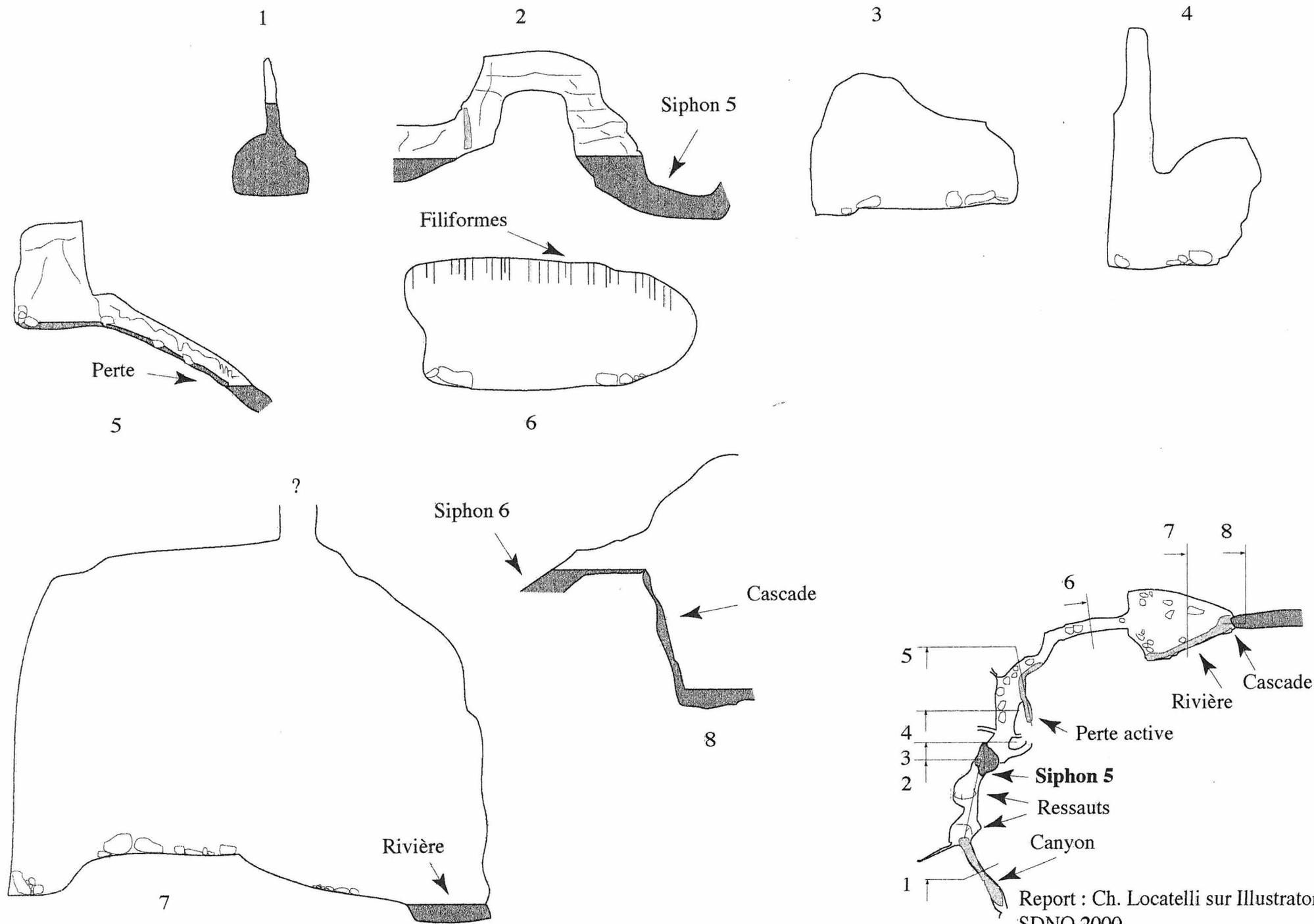


26



27





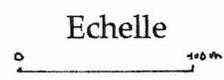
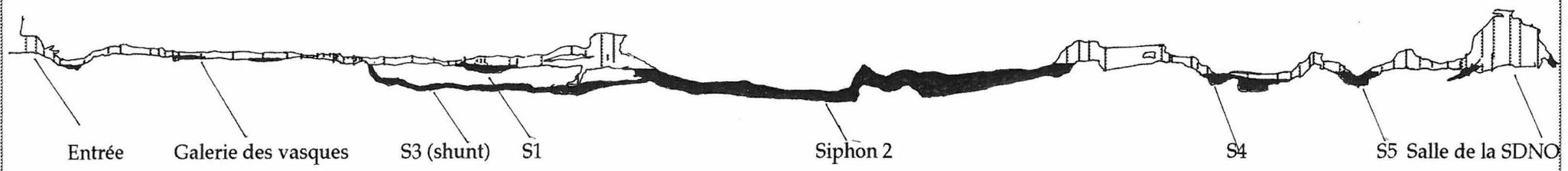
Report : Ch. Locatelli sur Illustrator 5.5  
SDNO 2000

# GROTTE D'INFERNILIO

PROVINCE DE ROME - ITALIE

COMMUNE : JENNE

## COUPE



### MATERIEL TOPO EMPLOYE :

Topomètre DAAR, boussole et clisimètre CHAIX pour les parties exondées.  
Décamètre et boussole SHUNTO pour les parties exondées terminales.  
Profondimètre ALADIN PRO et boussole SHUNTO pour les siphons.  
Relevés sur TOPOROBOT 7-1B11. SDNO 93

**REMERCIEMENTS****FRANCE**

FEDERATION FRANCAISE E SPELEOLOGIE (CREI ): Parrainage.

PECHINEY ELECTROMETALLURGIE : Carbure.

VIEUX CAMPEUR : Remise sur matériel.

EXPE : Remise sur matériel.

SOCIETES MBF, SOMEPA, THERVAP, NEUFELD, DURAFFOURD, MTMD, ELIAN, MARTIPLAST, CLAS, GRAINDORGE, BOUQUEROD, ROYBIER, TARVEL, BEUQUE, SOMAPE, INJECTAPLASTIC : Sponsors

**ITALIE**

COMUNE DI JENNE : Autorisations.

PARCO NATURALE REGIONALE DELL' APPENNINO "MONTI SIMBRUINI"

Professeur Giuseppe PANIMOLLE : Autorisations.

SHAKA ZULU CLUB SUBIACO: Aides très précieuses.

GRUPPO SPELEOLOGICO AQUILANO : Accueil à Stiffe.

PISCICULTURE DE JENNE

PERILLI Romano

**BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE**

Notiziario del Circolo Speleologico Romano - Avril 1954 - n.881: Agostini S. et Terragni F.

OGGI NATURE N°3- Mars 1988: Bernanei T.

Hinterland - Septembre 1993 : Scifoni A.

Il Tempo Abruzzo - Aout 1994 - Stiffe.

Il Centro - Août 1994 - Stiffe.

LE GROTTES DI STIFFE - Gruppo Speleologico Aquilano - 1993

Atti della Stazione Scientifica di Stiffe - GSA - 1994-1995.

LE GROTTES DI STIFFE - Bruno Chiarelli 1998.

Subiaco 1991 - SPELEO 01 N°16 - Locatelli Ch.

Subiaco 1993 - SPELEO 01 N°17 - Locatelli Ch.

Subiaco-Stiffe1994 - SPELEO 01 N°18 - Locatelli Ch.

Inferniglio 1996 - SPELEO 01 N°20- Locatelli Ch.

---

## PARTIE 2

### LA GROTTA DE STIFFE

COMMUNE : S.DEMETRIO NE' VESTINI

L'AQUILA

#### SITUATION

Située dans le parc des monts Velino-Sirente (Abruzzes - Italie), la grotte de Stiffe se trouve à 21 km de la ville de l'Aquila, à proximité de la route qui relie San Demetrio ne' Vestini à Molina Aterno. Route SS261, dénommée : Subequana. Le village situé au pied de la grotte lui a donné son nom : Stiffe.

#### DESCRIPTION DE LA CAVITE

Le porche de la grotte s'ouvre au fond d'une belle reculée surplombant le village de Stiffe.

Une rivière en sort et rejoint le village par un canyon comportant plusieurs belles cascades.

Des vestiges de la canalisation mise en place au début du siècle pour alimenter une centrale hydroélectrique, dans le village de Stiffe, subsistent encore en rive droite du canyon.

La grotte étant aménagée à des fins touristiques, les 500 premiers mètres sont équipés de passerelles, chemins bétonnés et escaliers surplombant la rivière.

Quelques passages bas, cascades et salles, ont été shuntés par trois galeries artificielles, intelligemment modelées pour ne pas dépareiller dans le décor. Il en est de même pour l'éclairage artificiel, conçu par un professionnel du cinéma.

Dans cette partie, à 330 m de l'entrée, la rivière souterraine recoupe une faille importante et donne naissance à la première grande cascade du réseau.

Haute d'une quinzaine de mètres, cette chute spectaculaire aboutit dans une très belle vasque de plusieurs dizaines de mètres de diamètre.

Les galeries de la partie aménagée sont en général assez vastes, et richement concrétionnées.

La rivière y coule souvent en surcreusement.

Au terminus de la partie touristique, la galeie devient haute et large, et bute sur un lac profond, au pied d'une deuxième cascade, haute d'une vingtaine de mètres (540 m de l'entrée).

Un cheminée latérale, suivie d'une vire, puis d'un passage en surplomb au-dessus du lac, permet de franchir cet obstacle.

Immédiatement en amont de la cascade, la galerie est entièrement occupée par une rivière profonde, large d'environ 3 m, et siphonnant au bout d'une quarantaine de mètres.

Ce petit siphon (580 m de l'entrée, + 65 m), long de 15 m, profond de 7 m, ne présente qu'un passage pénétrable au milieu d'un encombrement de blocs.

Après ce premier siphon, un parcours dans une rivière profonde donne accès à une vaste salle occupée par un lac, dans laquelle se jette la troisième cascade du réseau, haute de 10 m (675 m de l'entrée).

La galerie se poursuit au-delà de la cascade, tantôt avec des formes elliptiques larges et basses, presque totalement occupées par une eau calme, tantôt avec des formes carrées de bonnes dimensions.

Par endroits, la rivière a taillé de belles marmites de géants qu'elle emprunte en cascades bruyantes. A un détour de la galeie, le concrétionnement se manifeste sous la forme d'une très belle coulée stalagmitique, d'un blanc pur (1000 m de l'entrée), baptisée des prénoms de deux égéries locales.

A 1450 m de l'entrée, la galerie se poursuit sous cette forme, jusqu'à une vaste salle ébouleuse. A son extrémité, une quatrième cascade, haute de 10 m, se jette dans une vasque profonde (1500 m de l'entrée, + 117 m).

La galerie entre alors dans une phase d'ascension en une succession de quatre cascades, entrecoupées de lacs profonds. La cinquième cascade, haute de 13 m, donne accès à un magnifique lac d'une trentaine de mètres de long.

Puis, deux autres cascades, de 5 et 10 m de haut (1650 m de l'entrée, + 159 m), permettent l'accès à un couloir de forme rectangulaire, très richement concrétionné.

A 1810 m de l'entrée, une grande salle (100 m de long, 15 m de large et autant de haut), encombrée d'énormes blocs, crée à elle seule un obstacle. Par la suite, la galerie, toujours de fortes dimensions, progresse sans difficultés particulières en une succession de biefs, jusqu'à une ultime salle, ornée d'une superbe dune de sable.

(2286 m de l'entrée, + 186 m)

Au fond de cette salle et en contrebas de la dune de sable, une vasque aux couleurs sombres donne accès à un petit siphon de 30 m, - 7 m, de parcours simple, mais aux parois très chargées en dépôts argileux.

Après le franchissement de ce deuxième siphon, un lac d'une vingtaine de mètres de long bute sur un troisième siphon (25 m, -6 m), de section plus réduite.

Au-delà de la vasque amont de ce siphon, la galerie, au sol sableux, reprend des dimensions honorables (2380 m de l'entrée).

C'est l'arrêt actuel des explorations.

Il faut noter qu'une des principales difficultés de ce réseau, au-delà du premier siphon, provient de la composition de l'air qui se charge en CO<sub>2</sub>, et s'appauvrit en oxygène, rendant toute progression difficile. L'usage de l'acétylène est impossible.

La grotte de Stiffe sert depuis plusieurs années de site d'étude sur les variations de composition chimique de l'eau et de l'air du réseau, en fonction des saisons. Elle est équipée de toute une batterie de capteurs, transmettant ces mesures à un poste central situé à l'extérieur de la grotte.

## HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

### Fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle

Il n'est pas exclu que vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'ingénieur Eugénio Perrone ait effectué quelques visites à l'intérieur de la grotte, au vu de ses écrits sur les phénomènes karstiques des hauts plateaux des "rocche".

Il y affirme notamment avec certitude que la grotte de Stiffe correspond à la résurgence des eaux qui se perdent dans les gouffres de Terranera.

### 1903

Les premiers écrits relatant les explorations de la grotte de Stiffe remontent au début du XX<sup>ème</sup> siècle, quand les administrations locales eurent l'idée d'utiliser l'eau des cascades externes, pour produire de l'énergie électrique.

Pour réaliser le projet, il fut nécessaire d'explorer l'intérieur de la cavité. C'est ainsi qu'en cette année 1903, les techniciens et ingénieurs de la future centrale réussirent à atteindre la grande salle de la cascade, à 330 m de l'entrée. Ils crurent à la fin de la grotte, puisque l'eau semblait sortir d'une fissure étroite, à 15 m de hauteur dans la paroi.

### 1956

En 1956, le Cercle Spéléologique de Rome effectue une reconnaissance dans les Abruzzes, et

en particulier à la grotte de Stiffe, l'explorant jusqu'à la base de la paroi de la grande salle. Ils entrevoient le passage aux galeries supérieures, au sommet de la cascade, 20 m plus haut.

### 1959

Trois années plus tard, le Cercle Spéléologique Marchigiano effectue une exploration plus poussée, escaladant la paroi avec des techniques alpines, entrant ainsi dans les galeries supérieures.

Ils explorent la grotte jusqu'à la seconde cascade (540 m de l'entrée), puis réussissent à franchir cet obstacle quelques jours plus tard.

Ils s'arrêtent en haut de la cascade, devant une rivière.

### 1960

Le groupe spéléologique URRI, de Rome, explore à nouveau la grotte. Il dépasse le point limite des Marchigiani pour s'arrêter 50 m plus loin, en un point où la voûte de la galerie s'immerge dans l'eau. C'est le premier siphon.

A cette époque, le siphon n'est pas reconnu immédiatement comme tel. En effet, à cause de l'absence totale de courant, le groupe croit que l'eau arrive de petites fissures sur les parois et le fond de la galerie.

Une tentative de plongée pour confirmer cette hypothèse ou découvrir le passage avorte à la suite d'un incident lors du portage, rendant les bouteilles de plongée inutilisables.

### 1991

Durant l'été 1991, une nouvelle escalade de la deuxième cascade est réalisée avec des techniques plus modernes, afin d'équiper les passages en cordes fixes.

### 1992

Un membre du groupe spéléologique de l'Aquila, Sergio Gilioli, fait la première véritable tentative de plongée. Il trouve un passage bas, encombré de blocs, par -7 m. Après une quinzaine de mètres, il émerge dans une salle partiellement noyée, aux eaux particulièrement calmes.

Plusieurs tentatives pour trouver la suite restent vaines.

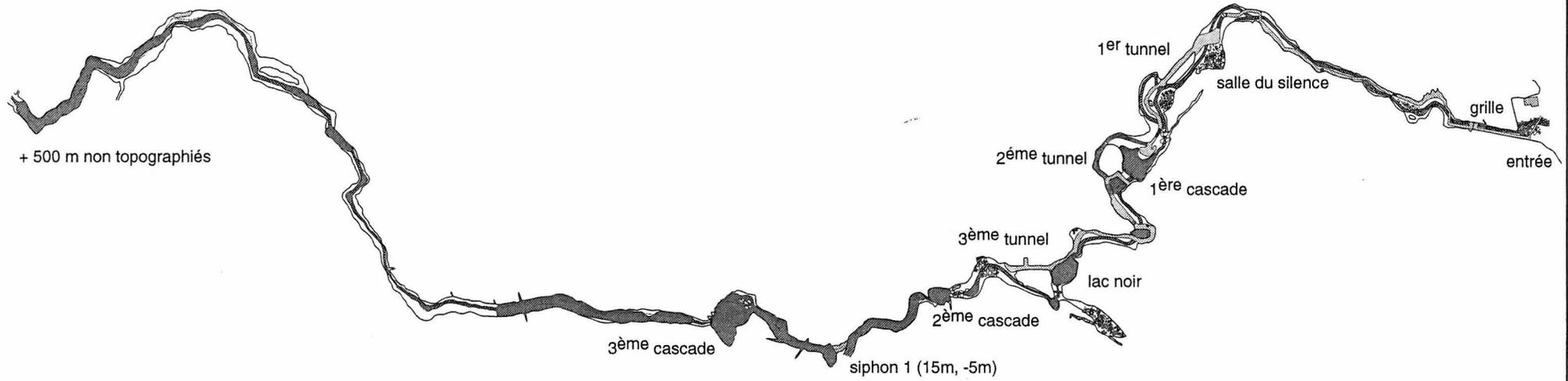
### Août 1994

A la demande de Bruno Chiarelli, président du Gruppo Speleologico Aquilano, une expédition française, regroupant des spéléos de la SDNO d'Oyonnax, de l'ASSC de St Claude et du CLPA de Montpellier, inscrit la grotte de Stiffe dans ses objectifs.

(voir aussi compte-rendu journalier pages 15 à 19)

Une première reconnaissance du siphon (Bruno Maurice et Vincent Durand) est tentée dès le

Grotte di STIFFE  
San Demetrio ne' Vestini (ABRUZZO)  
ITALIA



Echelle 1/2 500  
0 50m

■ rivière  
▨ chemin bétonné

Topographie :  
Groupe Spéléologico Aquilano  
SDNO 1994  
CLPA 1994  
Report :V. DURAND (Toporobot + Illustrator)

deuxième jour et permet de trouver le passage qui avait arrêté les italiens après le siphon. Passage de 4 m X 4 m, suffisamment mal placé pour que seul l'oeil expert du géologue puisse le trouver.

L'exploration s'arrête devant la troisième cascade du réseau, située à une centaine de mètres en amont du siphon.

La plongée suivante permet une escalade en libre assez osée, de Bruno, en rive droite de la cascade, malgré la fragilité des prises.

Une fois cet obstacle équipé en fixe, la reconnaissance d'une partie de la rivière est effectuée jusqu'à 1100 m de l'entrée de la grotte.

Un taux très élevé de CO<sub>2</sub> et un appauvrissement en oxygène imposent l'arrêt de cette reconnaissance.

L'arrivée du reste de l'équipe est marquée d'une grosse frayeur dans le siphon, due à un très mauvais équipement. Elle permet malgré tout de réaliser la topographie d'environ 500 m de réseau.

Une dernière pointe permet d'atteindre la base d'une quatrième cascade, à 1500 m de l'entrée, et à + 117 m.

La fin de ce camp est mise à profit pour topographier la zone noyée et raccorder l'ensemble avec la topographie de la partie touristique réalisée par les italiens.

#### **Octobre 1994**

Le but de cette escapade éclair est de pouvoir profiter d'une période de très basses eaux, pour franchir la quatrième cascade, qui nous a arrêté en été.

Un mât d'escalade est fabriqué spécifiquement à cet effet. La pointe est réalisée en une seule plongée (S. Gilioli, B. Maurice, V. Durand).

Le mât remplit pleinement sa fonction. L'équipe franchit la cascade et s'arrête 100 m plus loin, devant une cinquième cascade, haute de 13 m.

Là, de violents maux de tête, dus à un taux de CO<sub>2</sub> encore plus élevé en cette période d'étiage, ont raison de notre enthousiasme et nous incitent à faire demi-tour.

#### **Août 1995**

Cette expédition, GSA, SDNO, CLPA, est mise à profit pour réaliser trois pointes permettant l'escalade et l'équipement en fixe de trois nouvelles cascades. C'est aussi la découverte de 600 m de réseau, avec notamment une grande salle ébouluse de 100 m de long, et un couloir fortement concrétionné.

L'exploration s'arrête devant le deuxième siphon, à 2286 m de l'entrée, pour une dénivelée de + 186 m.

La topographie est entièrement réalisée durant cette période, en parallèle avec la première.

#### **Août 1996**

Expédition avortée sur place à cause d'un très fort taux de CO<sub>2</sub>.

#### **Août 1997**

Le but de l'expédition GSA, SDNO, CLPA, est de franchir le deuxième siphon. Etant donné le faible nombre de participants (3), et le temps imparti, il est décidé de ne faire qu'une seule tentative.

Trois incursions d'une douzaine d'heures sont nécessaires pour réaliser le portage de deux équipements de plongée devant le S2.

Malgré la disparité du matériel, ainsi que son état après 2200 m de portage, souvent dans des conditions difficiles, la plongée se déroule sans difficulté (Vincent et Bruno).

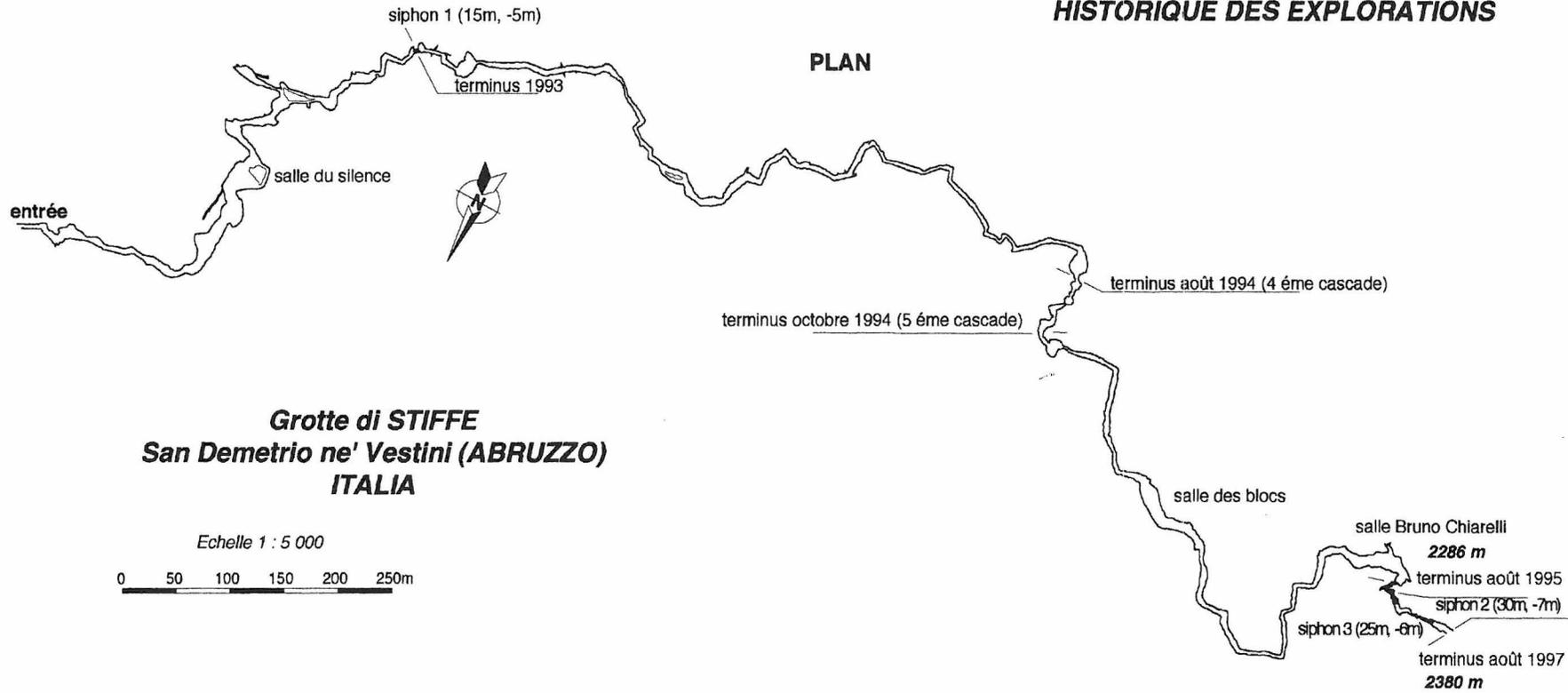
Un premier passage noyé de 30m, par -7 m, donne accès à un petit lac sombre, puis à un autre siphon plus modeste, de 25 m, par -6 m.

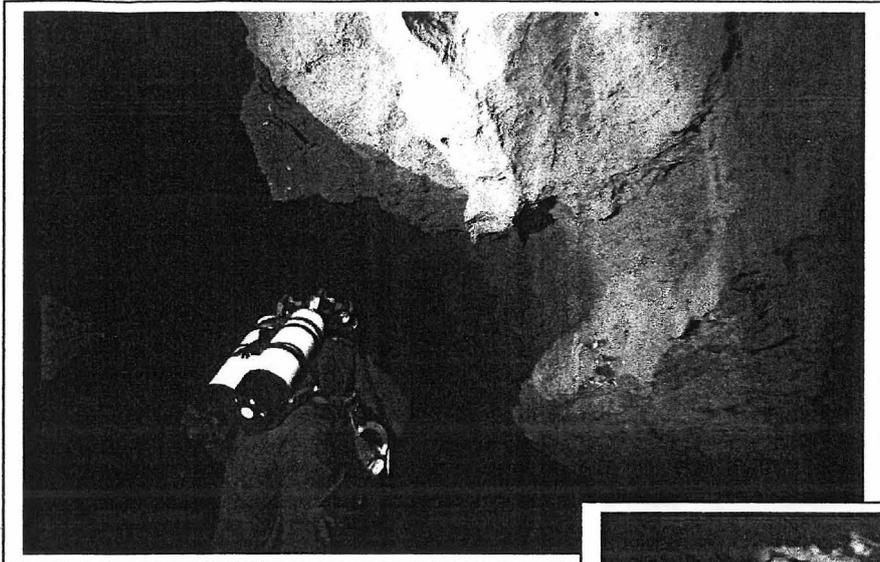
L'exploration s'est arrêtée dans la vasque amont du troisième siphon, à 2380 m de l'entrée, la crainte d'un air totalement irrespirable (bulles au raz de l'eau), ne permettant pas de lâcher le détenteur.

Le prélèvement d'un échantillon d'air indiquera, quelques jours plus tard, que cet air n'était ni plus ni moins pollué que celui de l'ensemble du réseau.

# HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

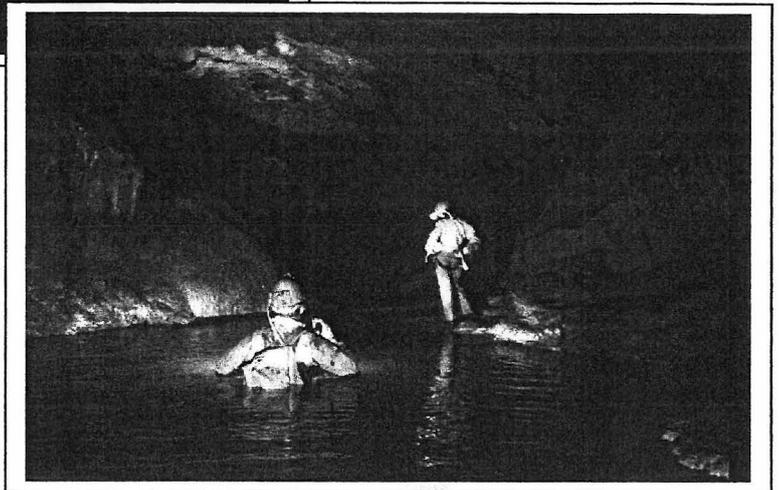
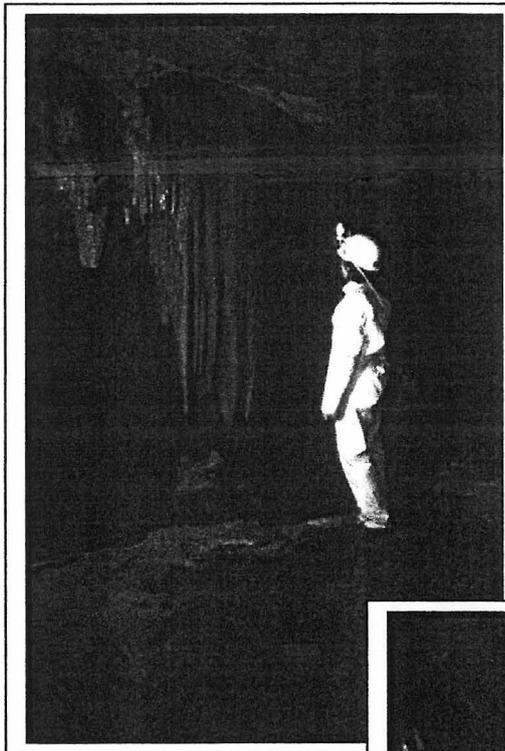
## PLAN





Infernilio – siphon 2

Infernilio – galerie d'accès aux siphons



Infernilio - concrétions

Siphon 1 désamorçé

